

PPN = 120628562

89843

ARMORIAL



DES

ARCHEVÊQUES DE ROUEN

Avec des Notes généalogiques et biographiques

ORNÉ DE 45 BLASONS

PAR

Jules THIEURY.



ROUEN,

IMPRIMERIE DE F. ET A LECOINTE FRÈRES,

Rue Saint-Nicolas, 30.

—
1864.

Document



0000005530526

1880

1880

INTRODUCTION.



Entre bride et l'esperon
De toute chose gist la raison.

En publiant ce livre, mon but a été de faire connaître un grand nombre de documents historiques inédits, et de rendre service ainsi à aucuns qui labourent le vaste champ du domaine historique de la Normandie.

Afin de présenter à l'esprit, sous leur véritable valeur, ces documents éparpillés sur une longue série d'années et de noms, il fallait les enchâsser à leur place dans l'histoire; c'est pourquoi j'ai élaboré cet essai d'*Armorial des Archevêques de Rouen*. Voilà les motifs de la publication; voici comme le livre est né :

En visitant, avec la piété et la curiosité d'un archéologue chrétien, la basilique de nos villes et l'humble église de nos campagnes normandes, en gravissant avec le pied du pèlerin



les marches du calvaire au carrefour des villages, je remarquai souvent des *armoiries* sur des verrières, sur des tableaux, sur des meubles, sur des cloches ou encore sur des pierres vénérées; je me retirais souvent contrarié de n'avoir pu les blasonner, leur explication m'ayant fourni la légende du monument qui les portait et devant lequel j'eusse pu m'écrier comme Tite-Live : « *Cæterum et mihi, vetustas res scribenti, nescio quo pacto, antiquus fit animus.* » Je relevai enfin sur mon calepin de voyage ces marques de noblesse et de munificence; les calvaires m'en fournirent beaucoup, et je ne fus pas peu surpris de reconnaître sur la plupart les armes de nos prélats; ce qui s'explique d'ailleurs par leur libéralité habituelle et par leur patronage sur un grand nombre d'églises. Ce fut alors que me vint à l'esprit le projet de rechercher et de réunir les blasons de nos illustrissimes pontifes; et cette étude m'a conduit à découvrir les documents intéressants dont je parlais plus haut.

Le titre était attrayant : le travail le fut davantage, car chaque recherche secouait la poussière des siècles qui couvrait certains titres précieux, intéressant les seigneurs spirituels de nos ancêtres, et chaque investigation ajoutait au nombre de leurs vertus et mérites. Mon travail aurait eu plusieurs gros volumes, si j'avais raconté tout au long les pièces qui se présentèrent; je n'ai fait que les indiquer pour me conformer au titre que j'avais choisi et à ce qu'il comportait.

Ma plume, avant de tracer des blasons, a écrit le nom de cinquante-deux pontifes, en s'arrêtant avec respect devant l'aurole sainte de plusieurs d'entre eux ; car ce n'est que vers la fin du XII^e siècle que la critique héraldique moderne ose s'aventurer ; aussi le blason de Rotrou de Warwick (1165-1184) est-il le premier de mon *Armorial*.

Parmi les cent prélats qu'énumèrent les annales de l'église de Rouen, ceux que les légendes dorées ont marqué du tau divin sont presque aussi nombreux que ceux qui ont été décorés du *Cardinalat*.

Les vieux martyrologes de Rouen qualifient de *Saints* :

1. NICAISE.	17. PRÉTEXTAT.
2. MELLON.	20. ROMAIN.
3. AVITIEN.	21. OÜEN.
4. SEVER.	22. ANSBERT.
8. VICTRICE.	25. HUGUES.
9. INNOCENT.	26. RATBERT.
14. GODARD.	29. REMI.
15. FILLEUL.	40. LÉON.
16. EVODE.	47. <i>Bienheureux</i> MAURILE.

Ciaconius et les autres historiens désignent comme *Cardinaux* les Archevêques :

57. PIERRE II DE COLMIEU (*).

(*) Pierre de Collemieu ou de Coulommiers.

59. EUDE DE RIGAUD (*).
62. GILLES AYCELIN.
64. PIERRE III ROGER.
68. PIERRE IV DE LA FORÊT.
70. PHILIPPE D'ALENÇON.
71. PIERRE V DE LA MONTRE.
75. JEAN IV DE LA ROCHE-TAILLÉE.
77. LOUIS II DE LUXEMBOURG.
79. GUILLAUME VII D'ESTOUTEVILLE.
81. GEORGES I^{er} D'AMBOISE.
82. GEORGES II D'AMBOISE.
83. CHARLES I^{er} DE BOURBON.
84. CHARLES II DE BOURBON.
86. FRANÇOIS I^{er} DE JOYEUSE.
94. NICOLAS II CHARLES DE SAULX-TAVANES.
95. DOMINIQUE DE LA ROCHEFOUCAULD.
96. ETIENNE-HUBERT CAMBACÉRÈS.
98. GUSTAVE-MAXIMILIEN-JUSTE, *Prince* DE CROY.

Pierre Roger, qui administra l'Eglise de Rouen de 1331 à 1338, fut élu *Pape* en 1342, sous le nom de Clément VI. Il gouverna le monde catholique pendant dix années.

Nos pontifes, outre leurs dignités ecclésiastiques, rempli-

(*) Odo Rigaldi.— Quoique le *Registrum* d'Eude de Rigaud ne laisse soupçonner nulle part le titre de *Cardinal* dont nous décorons cet Archevêque, nous l'avons rangé au nombre des *Cardinaux* sur l'autorité de plusieurs historiens du Collège des Cardinaux français.

rent souvent aussi des charges laïques qui leur valurent de grands honneurs; aussi ai-je eu soin de désigner les Gardes-des-Sceaux, les Chanceliers, les Ambassadeurs, les Ministres, les Conseillers d'Etat, etc., etc.

Je dois, pour compléter cet *Armorial*, mentionner ici quelques particularités héraldiques qui ne pouvaient trouver place dans le corps de l'ouvrage.

La famille de Guiry, du Vexin français, qui portait *d'argent, à trois quintefeuilles de sable*, et pour supports deux lions d'or, pour timbre un demi-lion d'or, descendait, dit-on, du frère de saint Romain.

Si j'avais suivi le proverbe : *Ancienneté a autorité*, l'*Histoire des Connestables, Chanceliers et Gardes-des-Sceaux*, de Denys Godefroy, et celles d'autres héraldistes, m'eussent exposé trop fortement à la férule de la critique; ne voulant toutefois rien omettre d'intéressant, j'ai pensé que leurs assertions imperturbables pouvaient s'étaler dans cette Introduction. Ainsi, d'après Denys Godefroy, saint Ouen avait pour armes : *d'azur escartelé d'or à la face de mesme de l'un en l'autre à la face aussi de mesme escartellée*. Saint Ansbert descendait aussi, d'après le même auteur, de la famille de Lembourg ou de Luxembourg, et portait, par conséquent, les armes de cette famille : *d'argent au lyon de gueulles à double queue passée en sautoir*.

Ainsi Hugues (762-769), qui était fils de Charlemagne,

aurait eu pour armes celles de son père, si j'avais suivi le système merveilleux de ces anciens héraldistes. Il aurait porté fièrement : *Parti, le premier moitié de l'empire qui est d'or à à vne demie aigle esployée de sable, membrée et diadesme de gueules, le deuxième de France, qui est d'azur semé de fleurs de lys d'or.*

J'aurais encore pu me servir de l'autorité incontestable des auteurs du *Nouveau Traité de Diplomatie* (1759) pour donner des armes à Robert de Normandie, 45^e Archevêque de Rouen. Ils disaient que l'on voyait sur le tombeau de Robert, fils de Richard I^{er}, duc de Normandie, la figure d'un lion léopardé au champ de gueules! Ces consciencieux historiens n'ont pas pensé que l'érection du tombeau était bien postérieure en date à la mort de l'Archevêque, et que par conséquent on ne pouvait asseoir une assertion dans une telle circonstance.

Quelques-uns de nos Archevêques eurent leurs devises :

LOUIS II DE LUXEMBOURG : *Ostantia nubila solvet.*

RODOLPHE ROUSSEL : *Jesus Maria.*

GEORGES I^{er} D'AMBOISE : *Amboise.*

HARLAY : *Medio Deo.*

CHARLES DE SAULX-TAVANES : *Semper leo.*

DE PIERRE DE BERNIS : *Armé pour le Roi.*

HENRI DE BONNECHOSE : *Fide ac Virtute.*

La famille d'Harcourt avait aussi un dicton :

Harcourt fit comte neuf

L'an mil trois cent trente-neuf.

« La baronnie d'Harcourt fut érigée en comté dès le mois de mars 1338, en faveur de Jean IV^e de nom, Baron d'Harcourt, Vicomte de Chastellerault, Baron d'Elbeuf, etc. »
(LAROQUE, *Histoire d'Harcourt*. T. I, p. 357.)

Le Cardinal Georges d'Amboise I^{er} avait aussi coutume de dire : *Laissez faire à Georges, il est homme d'âge.*

« Le Cardinal Georges d'Amboise, Ministre du Roi Louis XII, avoit une grande autorité sur l'esprit de son maître. Lorsqu'on étoit embarrassé sur quelques affaires importantes, ce cardinal avoit coutume de dire, parlant de luy-même : *Laissez faire Georges, il est homme d'age*; comme s'il eust voulu dire qu'il avoit assez d'expérience pour s'en tirer, parce que l'expérience est le fruit de l'age. »
(FLEURY DE BELLINGEN, *Etym. des Prov. franç.*, p. 37.)

Telles sont les plus intéressantes des particularités qui se sont présentées dans mes recherches. Il me reste à prier le lecteur d'avoir de l'indulgence pour la gravure inexpérimentée des blasons, que j'ai faite moi-même, afin de ne pas trop augmenter le prix du volume.

NOTA. — Il sera adressé dans quelques mois, aux souscripteurs, un relevé des *addenda* et des *errata* que les lecteurs auront eu l'obligeance de faire parvenir à l'auteur chez l'imprimeur.

ARMORIAL

DES

ARCHEVÊQUES DE ROUEN.

1

Saint Nicaise, ordonné, selon une tradition, évêque de Rouen par saint Clément, pape (91-100), et, d'après une autre, serait venu dans nos contrées quelque temps avant saint Mellon (260-312).

Le 11 octobre a lieu la *fête de saint Nicaise et des saints Quirin et Scuwicule*, martyrs près de Gany, sur les bords de l'Epte.

12 Décembre : *Translation des reliques de saint Nicaise et de ses compagnons* ce jour en 1032.

2

Saint Mellon (260-312), originaire de Cardiff, en Angleterre, d'une famille distinguée, ordonné évêque à Rome par le pape Etienne I^{er}, fit son entrée à Rouen en 260.

1

Mort à Saint-Denis-d'Héricourt en Caux, le 22 octobre 311 ou 312, et inhumé dans la crypte de l'église de Saint-Gervais de Rouen.

22 Octobre : *Fête de saint Mellon.*

6 Juin : *Translation des reliques de saint Mellon ce jour en 1360.*

3

Saint Avitien (311-325).

Son corps fut placé dans la crypte de l'église de Saint-Gervais de Rouen, et sa *fête* est célébrée le jour anniversaire de sa mort, le 2 décembre 325.

4

Saint Sever (325-341), décéda le 1^{er} novembre 341, et l'église de Rouen fait la commémoration de sa mort.

5

Eusèbe (341-366).

6

Marcellin (366-385).

7

Pierre I^{er} (385-393).

8

Saint Victrice (393-417), originaire du Boulonnais, nord de la France.

D'après une décrétale du pape saint Innocent, ils étaient, Innocent et lui, à la cour de l'Empereur; mais ensuite Victrice suivit la carrière militaire, qu'il abandonna vers l'an 360 ou 362.

Apôtre des Morins et des Nerviens.

Evêque de Rouen vers 393 ou 394.

Sa fête est célébrée le 7 août, jour anniversaire de sa mort, en 415 ou 417.

9

Saint Innocent (417-426).

1^{er} Avril : Sa *fête* a lieu le jour anniversaire de sa mort, vers 426.

10

Sylvestre (426-442) est qualifié de *saint* dans les vieux martyrologes de Rouen.

11

Malson (442-451) était un profond théologien.

12

Germain (451-462).

Crescence (462-488).

Saint Godard ou **Gildard** (488-525), né à Salency, près de Noyon, en 448.

Son père, franc de nation, s'appelait Nectar, et sa mère, Protagie, était d'une famille romaine qui l'avait élevée dans la religion chrétienne.

Il fut présent au baptême du Roi Clovis

6 Juin : Sa fête est célébrée le jour anniversaire de sa mort ; il a été inhumé dans l'église de Saint-Godard de Rouen.

17 Juin : *Translation des reliques de saint Godard*, vers l'an 805.

Saint Flavius ou **saint Filleul** (525-542), Trésorier

ou Intendant des Finances du Roi Chlotaire I^{er}, mourut en 542, et sa fête est célébrée le 23 août, jour anniversaire de sa mort.

16

Saint Evode (542-550) eut pour père un seigneur franc nommé Florentin, sorti d'une très-noble famille.

Il était clerc de la cathédrale de Rouen, quand le peuple l'acclama pour être son évêque.

10 Octobre : Sa fête se célèbre ce jour, quoiqu'il mourût le 8 du même mois, en 550, aux Andelys.

8 Juillet : *Translation des reliques de saint Evode* ce jour en 1246.

17

Saint Prétextat (550-586), d'après D. Pommeraye, était d'une illustre famille.

Exilé dans l'île de Jersey par Chilpéric, il fut absent de son diocèse neuf années, pendant lesquelles Mélance remplit les fonctions épiscopales. Après la mort de Chilpéric (584), il revint, et mourut assassiné le jour de Pâques (24 février 586), en assistant à Matines.

Sa fête est marquée au 25 février, et dans les années bissextiles elle est reculée au 26 du même mois.

(D'après l'*Histoire de l'Eglise gallicane* (t. IV, p. 136, liv. VII), le titre d'archevêque est déjà donné aux évêques des métropoles, dans le premier concile de Mâcon, en 581-2.)

18

Mélance (589-602), avait été évêque pendant l'exil de Prétextat (575-584), puis il occupa encore le siège épiscopal après la mort du martyr Prétextat.

19

Idulphe (602-631) était de naissance illustre, dit Orderic Vital.

20

Saint Romain (631-639) était né de parents de sang royal. Son père, nommé Benoît, exerçait la charge de

premier Conseiller d'Etat auprès de Chloataire I^{er}, et sa mère s'appelait Félicité.

Il fut, tout jeune encore, appelé à la Cour, nommé presque aussitôt Conseiller, et, dit-on, Chancelier.

Appelé par le peuple au siège épiscopal de Rouen.

23 Octobre : La *fête* du patron de Rouen se célèbre le jour anniversaire de sa mort, en 639. Il fut inhumé dans l'église de Saint-Godard, dans un tombeau de jaspe.

La famille de Guiry, du Vexin français, qui portait *d'argent à trois quintefeuilles de sable* et pour supports deux lions d'or, et pour timbre un demi-lion d'or, descendait du frère de saint Romain.

17 Juin : *Translation des reliques de saint Romain* ce jour en 1080 et en 1179.

Saint Ouen (640-683), nommé *Dadon* dans sa jeunesse, naquit vers l'an 600, à Sancy, près de Soissons, d'une famille noble et riche. Son père était un seigneur franc nommé Authaire (saint Authaire), et sa mère s'appelait Aige (sainte Aige). Saint Adon et saint Radon étaient ses frères.

Il fut Chancelier du Roi Dagobert I^{er}, et mourut près de Clichy, au lieu où s'est élevé depuis le village de St-Ouen.

26 Août : *Fête de saint Ouen*, mort le 24 de ce mois en 683.

1^{er} Février : *Seconde translation des reliques de saint Ouen*, rapportées à Rouen ce jour en 918.

5 Mai : *Translation des reliques de saint Ouen*, faite par saint Ansbert ce jour en 686.

21 Mai : *Saint Ouen est sacré* évêque de Rouen et saint Eloi évêque de Noyon, ce jour, dans la ville de Rouen, en 640.

Saint Ansbert (683-695), naquit à Chaussi, dans le Vexin normand, d'une des plus anciennes familles de race franque; son père s'appelait Sivuin.

Marié d'abord à Angadrème, fille de Robert qui avait été Chancelier de Clotaire II, il préféra aux joies du monde le calme de la vie monastique.

Avant d'entrer comme religieux dans l'abbaye de Fontenelle, il avait été Secrétaire d'Etat, puis Chancelier. Il devint abbé du susdit monastère et fut élu archevêque de Rouen en 683.

9 Février : On célèbre sa fête ce jour, anniversaire de sa mort, en 695, dans le monastère d'Haimont en Hainault. Inhumé dans l'église Saint-Pierre-de-Fontenelle, à Saint-Wandrille.

31 Mars : *Translation des reliques de saint Ansbert, de saint Wandrille*, abbé de Fontenelle, de saint Wulfran, archevêque de Sens et religieux à Fontenelle, faite au VIII^e siècle, par saint Bain, évêque de Thérouanne.

Grippe, Grippon ou **Griphon** (695-713), était, dit-on, le bâtard de Pepin d'Héristal, et l'on dit encore que Grimoald, qui fut maire de Neustrie, était le plus jeune de ses fils.

Rolland ou **Robert** (713-720) avait été nommé à l'archevêché par Pepin d'Héristal.

Saint Hugues (720-730) eut pour père Drogon, comte de Champagne, fils de Pepin, et pour mère Adeltrude, fille de Waraton, Maire du Palais et d'Anslède. Il était neveu de Grimoald et du fameux Charles-Martel.

Sa première charge ecclésiastique fut d'être chantre à Metz: puis il fut pourvu en 722, par le crédit de Charles-

Martel, des évêchés de Rouen, Paris, Bayeux, et des abbayes de Saint-Wandrille et de Jumiéges.

9 Avril : *Fête de saint Hugues* ce jour, anniversaire de sa mort en 730. Inhumé dans l'abbaye de Fontenelle.

26

Saint Ratbert (730-744) fut nommé à l'archevêché de Rouen par Charles-Martel, dont il était le favori.

Il est reconnu *saint* par les Bollandistes, qui placent sa *fête* au 11 mai.

27

Grimo (744-748) n'est autre, croit-on, que le Duc Grimo, qui fut Chancelier de France en 724.

28

Rainfroy (748-753), de noble race, était Référendaire à la Cour, quand il fut pourvu de l'archevêché de Rouen et de l'abbaye de Saint-Wandrille.

Expulsé de son siège épiscopal à cause , croyons-nous , de sa fidélité aux derniers Rois Mérovingiens, il alla mourir dans une terre nommée Clovialus, voisine de la Seine, et dont la situation est inconnue.

29

Saint Remi (753-762), fils de Charles-Martel et de Suanichilde, bavaroise.

Pepin-le-Bref, son frère utérin, lui donna de grands biens en Bourgogne, et entre autres l'évêché de Langres. Elu archevêque de Rouen vers la fin de l'année 753.

19 Juin : *Fête de saint Remi* ce jour, anniversaire de sa mort en 762.

15 Mai : *Translation des reliques de saint Remi* ce jour en 1090.

30

Hugues (762-769) était fils de Charlemagne et d'Austrude, fille de Tassillon, duc de Bavière.

Il se démit de son évêché pour prendre l'habit de saint Benoît dans le monastère de Jumièges, où il mourut à l'âge de 74 ans, le 19 avril.

Mainard ou **Meginard** (769-800), Chancelier de Carloman, fils de Charlemagne, fut du nombre des Comtes ou Députés envoyés dans les provinces pour y rendre justice.

Gilbert (800-828) signa, en qualité de Secrétaire d'Etat, une charte de la royale abbaye de Saint-Denis, en 793, puis a été institué par Charlemagne tuteur de Louis-le-Débonnaire.

Il fut chargé de l'inspection du territoire de Rouen, *super Rothomagum Wilbertus archiepiscopus.*

Ragnoard (828-836) figure dans le testament d'Ansegise, abbé de Fontenelle, pour la somme de 10 livres.

Gombaud (836-849), d'une naissance obscure, simple moine de Saint-Denis, ayant aidé au rétablissement sur le trône de Louis-le-Débonnaire, fut promu à l'archevêché de Rouen, et devint Chef du Conseil privé de l'Empereur. Qualifié de *Vénéral*.

Paul (849-855) fut, en 853, un des *Missi Dominici* chargés de parcourir nos contrées pour engager les populations à défendre le pays contre les invasions des Normands.

Wanilo ou **Venilon** (855-869) mourut le 18 septembre 869.

Adalard (869-872), nommé **Adaplardus** dans la chronique du *Livre d'ivoire* de la cathédrale de Rouen, qui le qualifie ainsi: *Religiosus in cunctis operibus fuit*, n'avait que vingt-cinq ans quand il fut élu archevêque de Rouen.

Il était neveu de notre archevêque Gombaud.

Mort en 872.

Riculphe (872-876), d'une très-noble et très-riche famille, en échange de grands biens qu'il avait donnés à la cathédrale de Rouen, avait eu la faculté d'ouvrir la châsse de saint Ouen et d'en extraire pour lui quelques reliques.

Jean I^{er} (876-888).

Saint Léon (888-889) naquit, en 856, à Carentan, ville du diocèse de Coutances, en Basse-Normandie, de personnes considérables par leur noblesse. Sa mère se nommait Allicie.

Il convertit à la religion chrétienne une partie de l'Espagne, et fut martyrisé à Bayonne, où il est honoré comme patron du diocèse.

Canonisé par le pape Etienne.

Sa fête est célébrée le 1^{er} mars.

Wido ou **Witton** (889-910).

Francon (910-919), convertit et baptisa le Chef norvégien Rolf ou Rollon, premier Duc de la Normandie (912).

Gonthard (919-942).

Hugues II (942-989), fils de Guillaume de Canalcan, *aliàs* Hugues de Cavalcamp, était moine de Saint-Denis.
Mort le 28 novembre 989.

Robert de Normandie (989-1037), deuxième fils de Richard I^{er}, Duc de Normandie, et de Gonnor, fille d'un Chevalier danois.

Après la mort de son père, Robert eut en partage la terre d'Evreux, dont il fut le premier Comte.

Ce fut cet archevêque qui convertit et baptisa Olaüs, Roi de Norwège.

Mort en 1037 et inhumé dans l'abbaye de Saint-Paër-en-Vallée, à Chartres.

(Les auteurs du *Nouveau Traité de Diplomatique* (1759) disaient

que l'on voyait sur le tombeau de Robert, fils de Richard I^{er}, Duc de Normandie, la figure d'un *lion léopardé au champ de gueules* ; nous prions le lecteur de consulter notre *Préface* à ce sujet.)

46

Mauger de Normandie (1037-1055), un des fils de Richard II, Duc de Normandie, et de Papie, avait été élevé dans l'abbaye de Fécamp.

Déposé, à l'instigation de Guillaume-le-Bâtard, par un concile tenu à Lisieux, et relégué dans l'île de Guernesey, il tomba à l'eau et se noya près du port de Vinchaut.

Inhumé dans l'église de Cherbourg.

47

Le *bienheureux Maurile* (1055-1067), naquit à Reims d'une famille noble.

Elevé dans l'église de Reims, il fut envoyé de là à Liège pour terminer ses études, puis il passa quelque temps au collège de l'église d'Alberstad en Saxe : ensuite il se fit religieux à Fécamp.

Il parcourut l'Italie, et fatigué de ses pérégrinations, il se retira dans un ermitage ; alors on lui donna la conduite

d'une abbaye à Florence, d'où il ne tarda pas à retourner à Fécamp.

Proposé par le Duc Guillaume au concile de Lisieux, qui le nomma à l'archevêché de Rouen en 1055.

9 Août : *Fête du bienheureux Maurile*, qui mourut ce jour, en 1067, et fut inhumé dans la nef de sa cathédrale, devant le crucifix.

48

Jean II de Bayeux, *vulgò Jean d'Avranches* (1067-1079), fils de Raoul, comte de Bayeux, frère utérin du duc Richard I^{er}, Duc de Normandie.

Pasteur de l'église d'Avranches au mois de septembre 1061, il prit définitivement possession du siège épiscopal de Rouen au mois d'août 1069.

S'étant retiré malade à Saint-Philibert, baronnie sur la Risle, vis-à-vis Montfort, il y mourut le 9 septembre 1079, et fut inhumé auprès du baptistère de sa Cathédrale, au nord.

49

Guillaume-Bonne-Ame (1079-1110), fils de l'évêque de Séez Radbodus, qui était entré dans les ordres

après avoir perdu son épouse, avait été chanoine, puis archidiacre de Rouen. Ensuite, il se fit religieux à Saint-Etienne de Caen au retour d'un voyage en Palestine; étant abbé de ce monastère, il fut élu archevêque de Rouen en 1079.

Mort le 9 février 1110, il fut inhumé dans l'ancienne salle du Chapitre, que remplacent aujourd'hui les chapelles de la basse-nef septentrionale de l'église métropolitaine de Rouen.

50

Geoffroi (1110-1130), né en Bretagne, de parents nobles, fut d'abord doyen de l'église du Mans; ensuite fut appelé au trône archiépiscopal de Rouen, en 1111, par Henri I^{er}, roi d'Angleterre.

Mort le 28 octobre 1130, il fut inhumé dans la Cathédrale de Rouen.

51

Hugues IV d'Amiens (1130-1164), entré dès sa jeunesse dans l'abbaye de Cluny, fut envoyé pour être prieur du monastère de Saint-Pancreas de Leuves,

puis le roi et duc Henri I^{er} lui confia, le 15 avril 1125, l'administration de l'abbaye de Radinges.

Archevêque de Rouen le 14 septembre 1130, il fut légat du Saint-Siège.

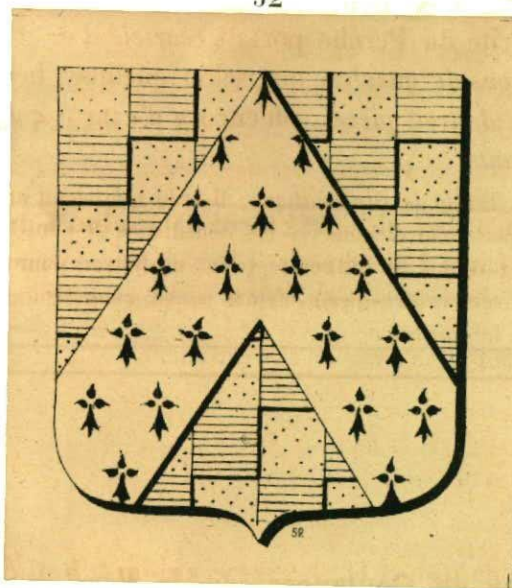
Mort le 11 novembre 1164.

Le *Nouveau Traité de Diplomatie* (*) paraît vouloir nous indiquer les armes d'Hugues III en nous informant que le contre-scel du sceau de notre archevêque représente un *bœuf paissant*, et en ajoutant que, d'après La Morlière, *Antiq. d'Amiens*, in-fol., p. 29-54, ce prélat était allié aux rois d'Angleterre, et descendait des comtes d'Amiens, dont la terre fut quelque temps dans la maison de Boves.

D'après l'ouvrage du père Anselme (**), les comtes d'Amiens portaient à cette époque *échiqueté d'or et d'azur*.

(*) *Nouveau Traité de Diplomatie*, par deux religieux bénédictins (D. Ch. Fr. Toustain et D. Tassin). Paris, 1750-65, t. IV, p. 327.

(**) *Hist. général. et chronol. de la Maison de France et des Grands Officiers de la Couronne*, 1726-33, 9 vol.



ARMES : *Echiqueté d'or et d'azur à un chevron d'hermines* (*).

Rotrou de Warwick (1165-1184) eut pour père Henri de Beaumont, comte de Warwick, fils de Roger de Beaumont, et pour mère Marguerite, fille de Geofroi II, Comte de Mortain, et de Béatrix de Roucy, fille d'Hilduin II, Comte de Roucy, et d'Adèle de Châtillon.

Chanoine de la cathédrale de Rouen, puis archidiacre, promu à l'évêché d'Evreux en 1139, puis à l'archevêché de Rouen en 1164, Rotrou décéda le 26 novembre 1183;

(*) *Hist. géneal. de la maison d'Harcourt*, par G.-A. de la Roque. T. IV, p. 228.

il fut inhumé dans la sous-aile gauche du chœur, du côté droit de la chapelle des SS. Ordres (Chapelle Saint-Pierre-Saint-Paul).

Marguerite du Perche portait *écartelé d'or et d'azur à trois chevrons de gueules*, ou, selon quelques héraldistes, *au chevron de trois pièces*, ou encore *d'azur à quatre lions d'or rempans*.

D'après le *Traité de Diplomatique*, Rotrou avait pour armes « une espèce de sauterelle étendue; » les Bénédictins se sont trompés en prenant la figure qui orne le contre-sceau de Rotrou pour une *sauterelle*, le susdit contre-sceau n'étant autre qu'une pierre antique représentant le *sagittaire*.

Gautier de Coutances, dit le *Magnifique* (1184-1208), né, selon les uns, à Coutances, et selon les autres en Angleterre; son père s'appelait Rainfroy, que quelques auteurs prétendent descendre de Maddane, fils de Loclin, second Roi de la Grande-Bretagne, et de Gondolène, fille de Corinus. La mère de Hugues s'appelait Gonille.

Il fut successivement aumônier du roi Henri II, chanoine de Lincoln et archidiacre d'Oxford, puis, en 1183, évêque de Lincoln, et en 1185 archevêque de Rouen.

Il était Chancelier d'Angleterre quand il fut nommé *Régent* du royaume en 1191, pendant l'absence de Richard-Cœur-de-Lion.

Il mourut le 16 novembre 1207, et fut inhumé à l'entrée de la chapelle de la Vierge, à gauche.

Gaultier avait pour contre-sceau l'agneau pascal de Rouen.

54

Robert Poulain (1208-1222), de petite naissance, simple, doux et religieux (*), mourut le 4 mai 1221, dans l'abbaye de Mortemer, et y fut inhumé.

55

Thibault d'Amiens (1222-1231), fut chanoine de Rouen, puis exerçait la charge de trésorier, quand il fut sacré le 4 septembre 1222; il reçut le pallium le 29 janvier de l'année suivante.

Sa mère s'appelait *Humeline*.

Mort le 25 septembre 1229.

56

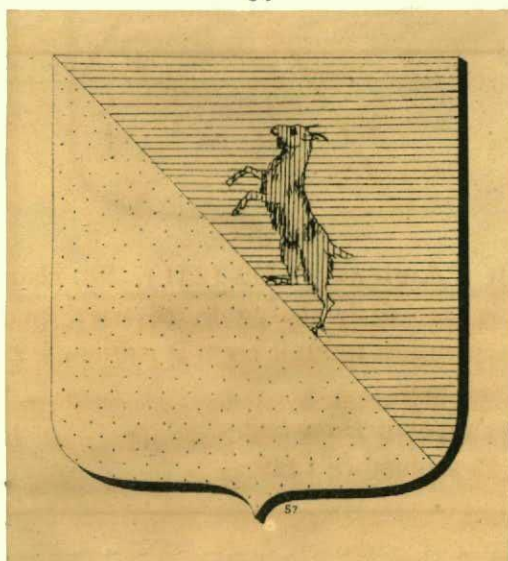
Maurice (1231-1235), originaire de Champagne, et

(*) *Chron. Rothomag. Histor. rer. Gall.* T. XVIII.

né de parents forts pauvres, archidiacre dans l'église de Troyes, puis évêque du Mans, enfin archevêque de Rouen, entra dans sa cathédrale le dimanche devant la fête de sainte Madeleine, l'an 1231.

Il mourut à Sausseuse, prieuré de l'ordre de saint Augustin, à Tilly, le 10 janvier 1235, et fut inhumé dans l'église métropolitaine de Rouen, derrière le chœur, à gauche.

57



ARMES : *Tranché d'or et d'azur à la chèvre rampante de gueules (*)*.

Pierre II de Colmieu (1235-1245), naquit, selon les

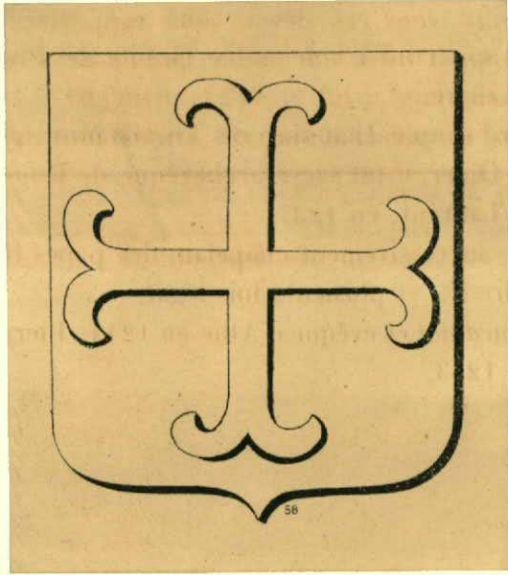
(*) *Gallia purpurata studio et opera Petri Frizon*, p. 219. — *Histoire de tous les Cardinaux français de naissance*, par François Du Chesne, p. 218. — Ciaconius, *de Vitis Pontificum*, etc. T. II, p. 115.

uns, à Colmedio, campagne de Rome, de la noble race des seigneurs de Frusin; selon d'autres, à Coulommiers en Brie, et, d'après François Du Chesne, à l'opinion duquel nous avons cru devoir nous rapporter, Pierre de Colmieu appartient à une noble famille de Provence du nom de Colmy.

D'abord simple chanoine de Théroouanne, puis prévôt de Saint-Omer, il fut sacré archevêque de Rouen la veille de Saint-Laurent, en 1237.

Il a été successivement chapelain des papes Honoré III et Grégoire IX, et plusieurs fois légat.

Créé *cardinal* et évêque d'Albe en 1244, Pierre mourut le 25 mai 1253.



ARMES : De à la croix ancrée de (*)

Eude Clément (1245-1247), fils de **Henri Clément I^{er}**, surnommé le *Petit-Maréchal*, seigneur d'Argentan en Normandie, maréchal de France, et de N. de Nemours, fille de **Philippe I^{er}**, seigneur de Nemours, et d'Aveline de Melun, s'appelait, selon quelques auteurs, Eude Contier, était anglais (**), de parents originaires de Bourgogne, et portait en ses armes *de gueules à une fasce*

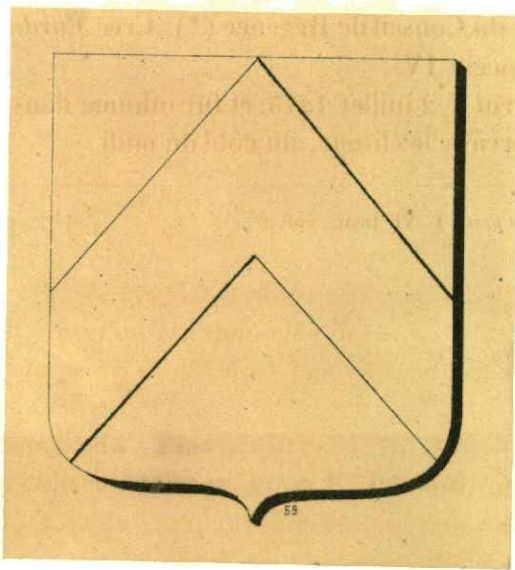
(*) *Hist. général. et chronol. du P. Anselme. T. VI, p. 619.*

(**) *Hist. des Archevêques de Rouen, par D. F. Pommeraye.*

d'or accompagnée de trois têtes de léopard d'or lampassées de gueules.

Eude Clément était abbé du monastère de Saint-Denis, quand il fut appelé au siège archiépiscopal de Rouen, et reçu et installé le quatrième dimanche après Pâques de l'an 1245. Il mourut le 5 mai 1247, et fut inhumé dans sa cathédrale, auprès de l'autel de Saint-Laurent.

59



ARMES : *De au chevron de (*)*.

Eude Rigaud (1247-1276), ou plutôt Eude de Rigaud, eut pour père un chevalier nommé Pierre Rigaud ;

(*) Ciaconius.

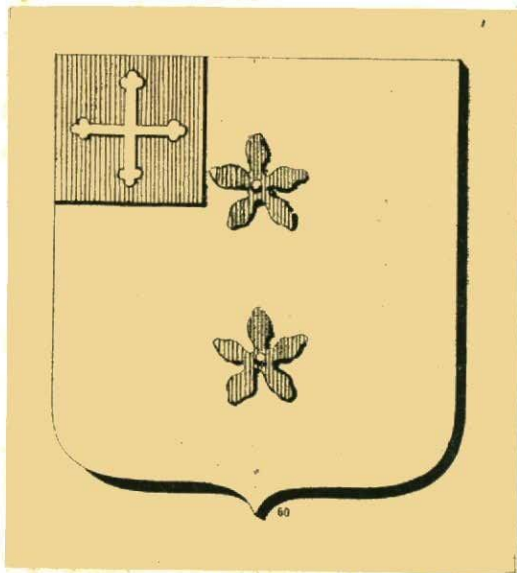
son frère et ses aïeux possédaient, aux XII^e et XIII^e siècles, le fief de Courquetaine, dans les environs de Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne); en 1249, sa sœur Marie fut nommée abbesse du Paraclét.

Rigaud était religieux de Saint-François quand il reçut le pallium, en mars 1248, et fit, en qualité d'archevêque de Rouen, son entrée dans la cathédrale de cette ville le dimanche de Pâques.

Il fut le Conseiller intime de saint Louis, qui le nomma, en 1270, un des exécuteurs de son testament et un des Membres du Conseil de Régence (*). Créé *Cardinal* par le pape Innocent IV.

Il mourut le 2 juillet 1275, et fut inhumé dans la cathédrale, derrière le chœur, du côté du midi.

(*) *Gall. Christ. T. XI, Instr., col. 37.*



ARMES : *D'argent à deux quintefeuilles de gueules, au franc canton de même à une croix fleuronnée d'argent (*)*.

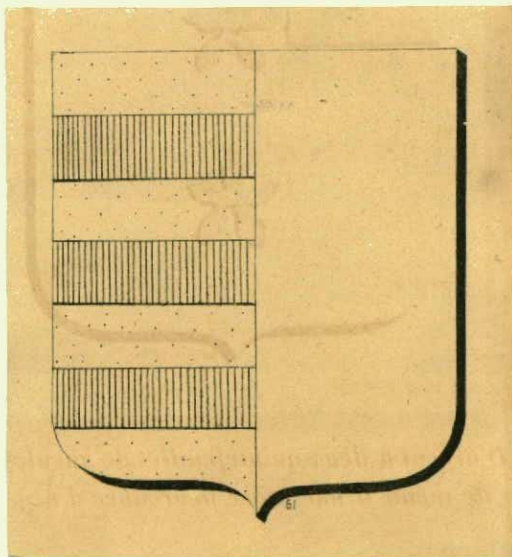
Guillaume de Flavacourt (1276-1306), fils de Guillaume, chevalier, seigneur de Flavacourt, à une lieue de Gisors, et de Juliane, fut pourvu tout jeune d'un canonicat à Rouen, et possédait l'archidiaconé du Petit-Caux, quand il fut sacré le 22 mai 1278, le dimanche avant l'Ascension, et reçut le pallium le mercredi suivant.

Il fut désigné par le pape pour être un des trois commissaires de l'enquête sur la vie et les miracles de saint Louis.

(*) D. F. Pommeraye, p. 490.

Mort le 6 avril 1306, il fut inhumé dans la chapelle de la Vierge, à l'église Notre-Dame de Rouen, à gauche en entrant.

61



ARMES : *Parti* : au 1, d'or à trois fascées de gueules; au 2, d'argent (*).

Bernard de Fargis (1306-1311), gascon et neveu du pape Clément V, fut transféré (1306) de l'évêché d'Agen en l'archevêché de Rouen, et il permuta (1311) avec Gilles Ascelin pour l'archevêché de Narbonne.

(*) Ciaconius, article *Raymond de Fargis*.

Nous le croyons frère de Raymond de Fargis, fils de Guillaume, et qui fut cardinal.

Bernard mourut en 1340.

62



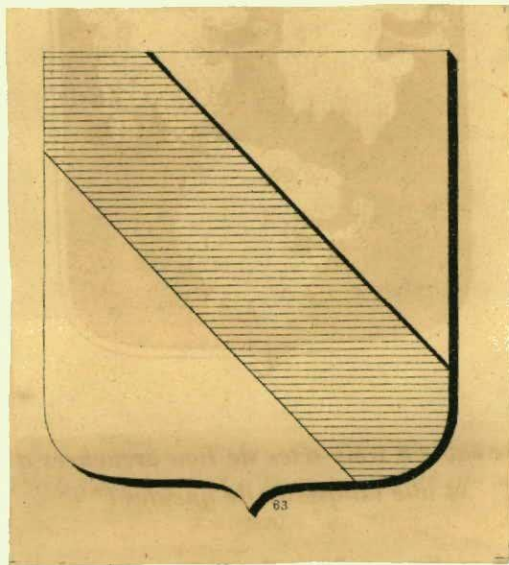
ARMES : *De sable à trois têtes de lion arrachées d'or, deux et une lampassée de gueules (*)*.

Gilles Ascelin ou **Aycelin** (1311-1319), de la noble famille des Montaigu, naquit à Billon, en Auvergne; son père, Pierre Aycelin, était seigneur de Bressolie en 1261 et 1280, et sa mère était N. . . Flotte, sœur de Pierre Flotte, seigneur de Revel, Chancelier de France.

(*) François Du Chesne, p. 566, etc.

D'abord Prévôt de la cathédrale de Clermont, il fut consacré archevêque de Narbonne en 1290. Conseiller d'Etat en 1296, il remplit la charge de Garde-des-Sceaux de France du 27 février 1309 au mois d'avril 1313 ; pendant ce temps (1311) il fut transféré à l'archevêché de Rouen. Il décéda le 24 juin 1318, *Cardinal* par Innocent VI.

63



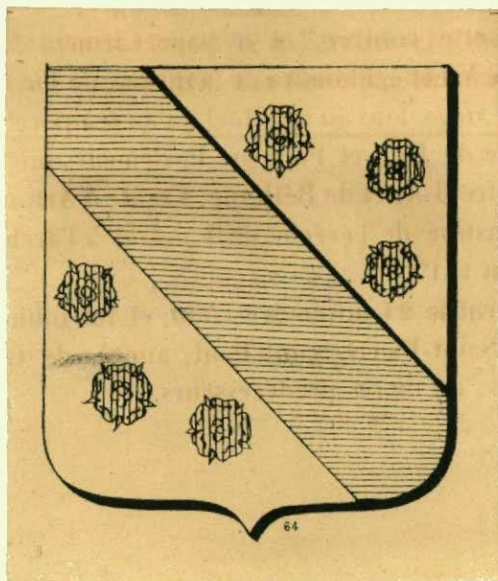
ARMES : *D'argent à la bande d'azur.*

Guillaume III de Durfort (1319-1331), Gascon, de la noble famille des Durfort, originaire des provinces de Guienne et de Foix ; la maison de Durfort, d'après Moréri, porte écartelé au 1 et 4 d'argent à la bande d'azur, qui est

Durfort, et au 2 et 3, de gueules, au lion d'argent, qui est de Lomagne. Au temps de notre archevêque, la famille de Lomagne n'était pas encore alliée aux Durfort.

Guillaume fut le 70^e évêque de Langres : de plus, il fut Duc de cette contrée, et le pape Clément V, étant au concile de Vienne, l'honora de la qualité de *Vicaire-Général du Saint-Siège*, tant au spirituel qu'au temporel. Il assista, en qualité de Duc et Pair, au Parlement qui fut tenu à Paris contre Robert de Béthune, Comte d'Artois, en 1319. Il fut transféré de l'évêché de Langres à l'archevêché de Rouen, en 1319.

Il mourut le 24 novembre 1330, et fut inhumé dans la chapelle Saint-Pierre-Saint-Paul, auprès de Gaultier de Coutances, un de ses prédécesseurs.



ARMES : *D'argent, à la bande d'azur accompagnée de six roses de gueules, trois en chef et trois en pointe (*)*.

Pierre III Roger (1331-1338), naquit en Limousin, vers l'an 1291, au village des Rosiers, dépendant du château de Malmont, dont son père Guillaume était seigneur. Sa mère s'appelait Marie de Chambon, de la famille de La Monstre. Il était frère de Guillaume Roger, comte de Beaufort, père du pape Grégoire XI.

Il prit d'abord l'habit dans l'abbaye de la Chaise-Dieu, en Auvergne, puis il fut reçu boursier au collège de Nar-

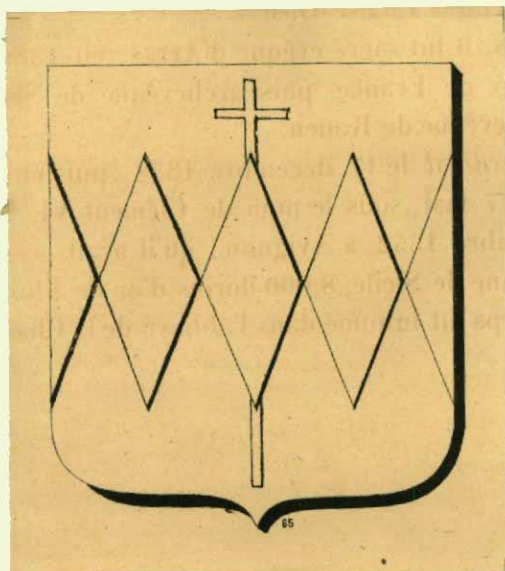
(*) François Du Chesne, p. 496.

bonne, à Paris, devint Docteur et Proviseur de la Sorbonne, et fut pourvu, par le pape Jean XXII, du prieuré de Bâle, qui est à Nîmes, ensuite de l'abbaye de Fécamp et de celle de la Chaise-Dieu.

En 1328, il fut sacré évêque d'Arras; en 1339, Gardes-Sceaux de France, puis archevêque de Sens, et en 1331 archevêque de Rouen.

Créé *Cardinal* le 17 décembre 1338, puis élu *Pape* en 1342, le 17 mai, sous le nom de Clément VI, il mourut le 6 décembre 1352, à Avignon, qu'il avait acheté de la reine Jeanne de Sicile, 8,000 florins d'or de Florence.

Son corps fut inhumé dans l'abbaye de la Chaise-Dieu, en 1352.



ARMES : De à une croix longue de ; et brochant sur le tout, trois fusées et deux demies de accolées et rangées en fasce (*).

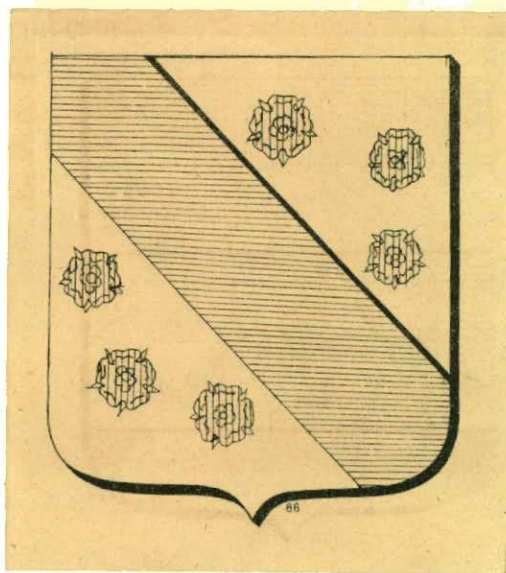
Aymery Guenaud (1338-1342), né à Poitiers, de parents nobles, fut d'abord Conseiller ordinaire de Philippe de Valois, Maître des Requêtes, évêque d'Auxerre en 1331, puis fut transféré à l'archevêché de Rouen, par le pape Benoît XI, le 15 février 1338.

Mort à Pinterville, manoir archiépiscopal près Louviers,

(*) D'après un sceau conservé aux Archives du département de la Seine-Inférieure.

le 17 janvier 1342, il fut inhumé dans la chapelle de la Vierge, à droite, vers l'entrée, près d'Eude Rigaud.

66



ARMES : *D'argent, à la bande d'azur accompagnée de six roses de gueules, trois en chef et trois en pointe posées en orle.*

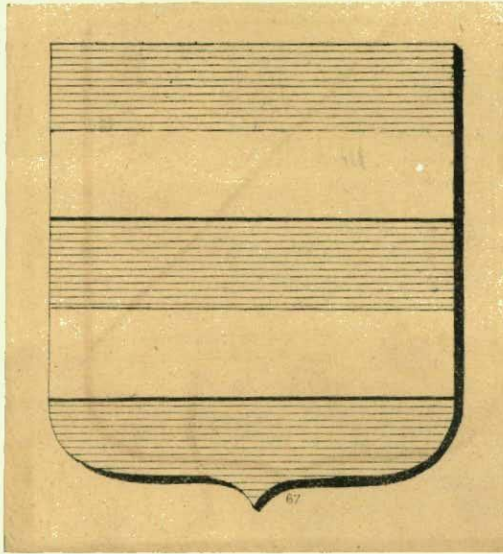
Nicolas I^{er} Roger (1342-1347), frère de Guillaume des Rosiers, qui fut père de Clément VI, notre 64^e archevêque Pierre Roger, était fils de Pierre Roger, Seigneur des Rosiers en Limousin, vers 1300.

Il fut d'abord abbé de la Grasse, abbaye de l'ordre de Saint-Benoît, dans l'évêché de Carcassonne, quand il fut

appelé à l'archevêché de Rouen, mais il ne vint jamais dans son diocèse.

Il mourut le 17 août 1347, à Avignon, et y fut inhumé.

67



ARMES : *D'azur à deux fasces d'argent* (*).

Jean III de Marigny (1347-1351), d'ancienne et très-noble famille de Normandie, eut pour père Philippe de Marigny, Chevalier, Sire d'Ecouis et de Marigny.

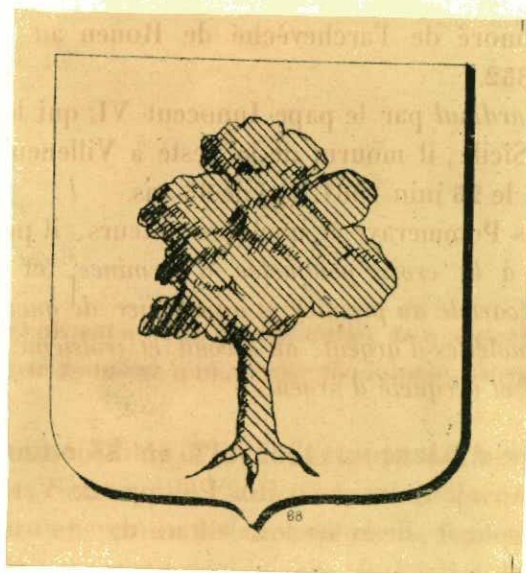
Jean fut successivement chantre de l'église de Paris, évêque et Comte de Beauvais, Pair de France, Chancelier,

(*) Pommeraye, p. 513.

Lieutenant-Général pour le Roi en Languedoc et Saintonge, par lettres données à Saint-Germain-en-Laye, le 6 avril 1343, puis archevêque de Rouen en 1347. Dans les guerres contre les Anglais, vers 1342, il avait combattu comme un vaillant capitaine.

Mort le 27 décembre 1351, il fut inhumé dans l'église collégiale d'Ecouis.

68



ARMES : *D'argent à l'arbre de sinople (*)*.

Pierre IV de La Forêt (1351-1356), né à Suze, au

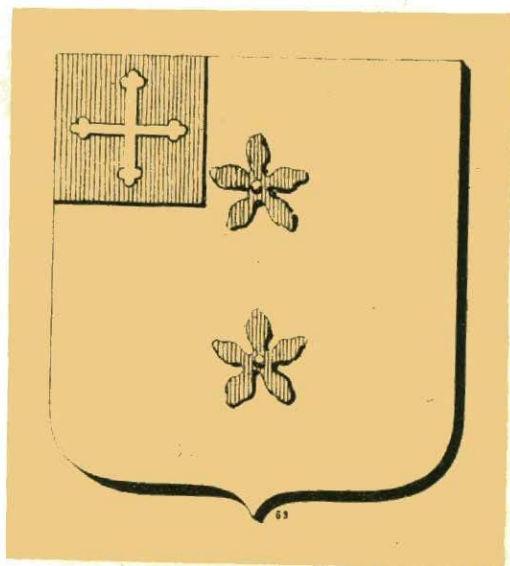
(*) François Du Chesne, p. 540. — Ciaconius.

Maine, à quatre lieues du Mans, de Philippe *aliàs* Pierre de La Forêt, et de Marguerite, native de la Chapelle-Saint-Aubin, près du Mans, sœur de Geoffroy de la Chapelle, évêque du Mans, fut d'abord avocat du Roi Philippe de Valois au Parlement de Paris, puis obtint le canonicat et l'archidiaconé du Mans.

S'étant fait moine à Saint-Denis, il fut élu abbé de ce monastère, puis évêque de Tournay et ensuite évêque de Paris. Successivement Chancelier du duc de Normandie, puis Chancelier de France, Premier Ministre du Roi Jean, exécuteur des dernières volontés de Philippe de Valois, il fut honoré de l'archevêché de Rouen au mois de janvier 1352.

Créé *Cardinal* par le pape Innocent VI, qui le fit son légat en Sicile, il mourut de la peste à Villeneuve, près Avignon, le 25 juin 1361, âgé de 55 ans.

D'après Pommeraye et quelques auteurs, il portait *de gueules, à la croix pommelée d'hermines*, et d'après Frizon, *écartelé au premier et au dernier de gueules parsemé de molettes d'argent, au second et troisième à l'aigle d'or onglé et becqueté d'argent*.

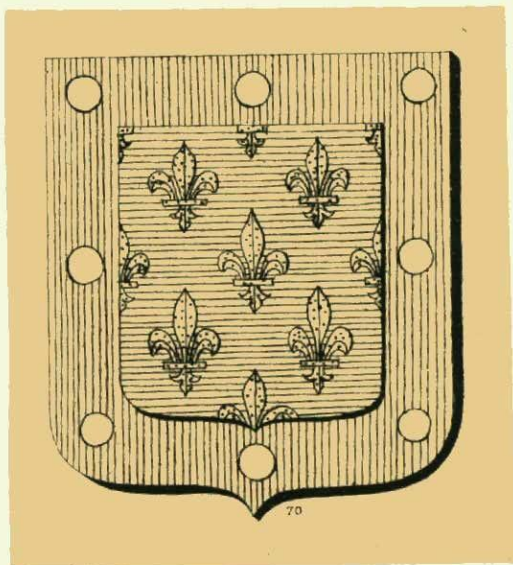


ARMES : *D'argent à deux quintefeuilles de gueules, au franc canton de même à une croix fleuronée d'argent.*

Guillaume II de Flavacourt (1356-1369), fils de Guillaume, Seigneur de Flavacourt, et de Jacqueline Du Fay, et petit-neveu du 60^e archevêque de Rouen.

Chanoine et grand archidiacre de l'église de Rouen, puis Chancelier de Charles, Comte de la Marche, élu, le 24 novembre 1319, évêque de Viviers, il fut appelé à l'évêché de Carcassonne le 24 août 1322, puis, en 1324, le chapitre d'Auch l'élut à l'archevêché de cette ville.

Il mourut le 1^{er} mai 1369.



ARMES : *D'azur aux fleurs de lys d'or sans nombre, à la bordure de gueules chargée de huit besans d'argent.*

Philippe d'Alençon (1369-1375), fils de Charles II, Comte d'Alençon, frère du Roi Philippe de Valois et de Marie d'Espagne, de la maison de Lacerda, du sang royal de Castille.

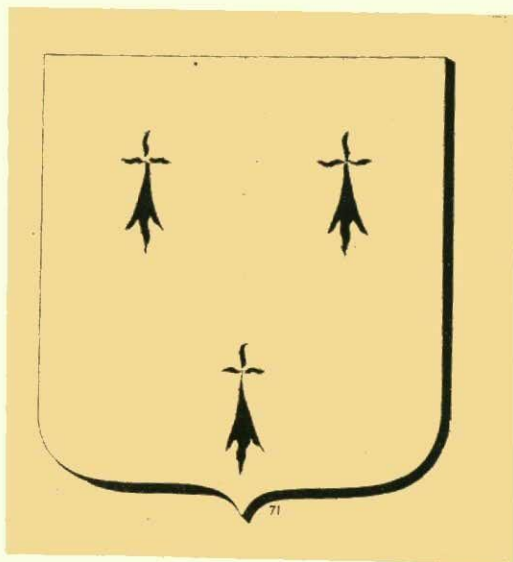
Evêque et Comte de Beauvais en 1356, il posséda par son frère, dès l'année 1362, la ville de Gien-sur-Loire, Lunel en Languedoc, Gallardon dans le diocèse de Chartres et plusieurs autres domaines.

Archevêque de Rouen en 1369, il quitta son diocèse

pour aller à Avignon auprès du pape, qui le fit patriarche de Jérusalem, puis archevêque d'Auch; et il fut successivement légat du Saint-Siège, évêque sabin, patriarche d'Aquilée, etc.

Créé *Cardinal* par Urbain VI, et son vicaire général dans toutes les terres de l'Etat ecclésiastique, il mourut à Rome le 15 août 1375, et fut inhumé dans Sainte-Marie-la-Ronde. Il avait été Pair de France.

71



ARMES : *D'argent à trois hermines* (*).

Pierre V de la Montre (1375-1375), né, d'après

(*) Frizon, p. 405. — Ciaconius.

Ciaconius, à la Jugye, village de la paroisse d'Eyrain, près Rosiers en Limousin, d'abord moine de l'Ordre de Saint-Benoît, était archevêque de Narbonne quand il fut appelé, par le pape Grégoire XI, à l'archevêché de Rouen : mais ne pouvant venir dans son diocèse à cause de sa vieillesse, il fut créé *Cardinal* du titre de Sainte-Marie-la-Neuve. Dans un voyage qu'il faisait à Rome, il mourut en chemin, à Pise, le 21 novembre 1376.

72



ARMES : *De gueules, au léopard d'argent, et deux lions adossés d'or, mal ordonnés (*)*.

Guillaume V de Lestranges (1375-1388), était Li-

(*) *Nobiliaire univ. de Saint-Allais. T. VII, p. 212.*

mousin et issu d'une noble famille. Fils de Falcon de Lestranges, Seigneur de la terre de Lestranges en Limousin, il fut d'abord attaché au chapitre d'Aurillac, vers 1378 Conseiller d'Etat, puis nonce du pape Grégoire XI près de Charles V.

Il fut parrain, le 25 septembre 1386, de l'un des enfants du Roi Charles V.

Mort à Gaillon le 2 mars 1388, il fut inhumé dans la cathédrale de Rouen, et non dans la Chartreuse de la Rose.

73



ARMES : *De gueules à l'aigle d'or* (*).

Guillaume VI de Vienne (1388-1406), d'une famille

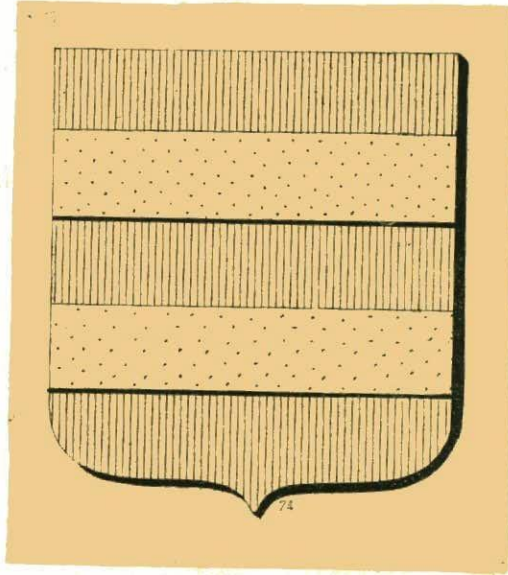
(*) D'après un sceau qui se trouve au musée des Antiquités de Rouen.

originaire de Bourgogne, eut pour père Guillaume, Seigneur de Rollans, et pour mère Claude de Chandénay.

Moine à Saint-Martin d'Autun, abbé de ce monastère, puis, vers 1375, abbé de celui de Saint-Seine, diocèse de Langres, il fut ensuite transféré de l'évêché d'Autun à celui de Beauvais, et de là à l'archevêché de Rouen, le 29 mars 1388.

Il fut Comte et Pair de France.

Il mourut le 18 février 1406, à Paris, dans l'hôtel des Archevêques de Rouen, sur la paroisse Saint-Côme, près de la porte Saint-Germain-des-Prés, et son corps fut porté à l'abbaye de Saint-Seine.



ARMES : *De gueules à deux fasces d'or* (*).

Louis I^{er} d'Harcourt (1406-1422), troisième fils de Jean VI, Comte d'Harcourt et d'Aumale, Vicomte de Saint-Sauveur et de Châtellerault, Seigneur d'Elbeuf, de la Saussaye, de Brionne, d'Arschot, de Lillebonne, de Cailleville, d'Anvers, etc., — et de la princesse Catherine de Bourbon, fille puînée de Pierre I^{er}, Duc de Bourbon, Pair de France, et d'Isabeau de Valois, et sœur de Jeanne de Bourbon, qui fut femme de Charles V, —

(*) La Roque, *Hist. général. de la maison d'Harcourt*.

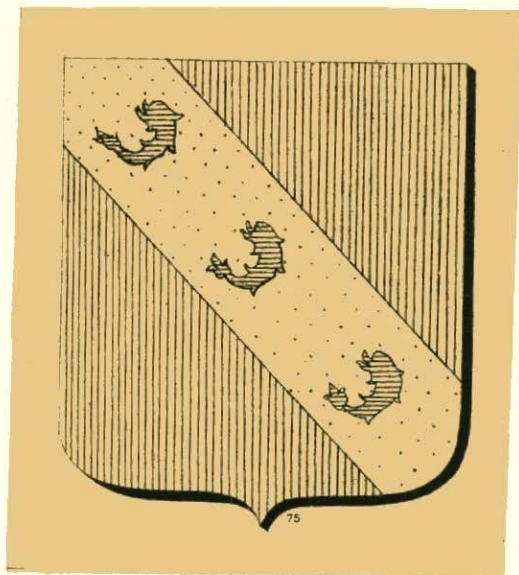


naquit en 1382, la vigile de Noël, au château d'Harcourt.

Il était âgé de vingt-quatre ans quand il fut élu Archevêque par le Chapitre.

Vicomte de Châtellerault, Seigneur d'Arschot et de Mézières en Brive, les grandeurs ne purent dissiper le chagrin que lui causait l'occupation anglaise; il se retira en Poitou, dans sa vicomté de Châtellerault, où il mourut le 19 novembre 1422, et il fut inhumé dans le couvent des Cordeliers de Châtellerault, où reposait déjà le corps d'Alix de Brabant, son aïeule.





ARMES : *De gueules à la bande d'or chargée de trois dauphins d'azur (*)*.

Jean IV de la Roche-Taillée (1422-1430) naquit dans le village nommé *La Roche-Taillée*, à deux lieues de Lyon.

Official de la Cour ecclésiastique de Rouen, il alla à Rome, où il fut honoré de la charge de correcteur des lettres apostoliques; évêque de Saint-Papoul, puis patriarche de Constantinople, il gouverna l'église de Genève

(*) Frizon, p. 481.

jusqu'en 1421, époque à laquelle il permuta, avec Jean Courtecuisse, de l'évêché de Paris, mais il n'en prit que le titre d'administrateur perpétuel; il remplit aussi l'office de Secrétaire d'Etat et privé de Henri VI, roi d'Angleterre.

Gardant l'évêché de Paris, il fut archevêque de Rouen le 3^e jour de février 1422, et créé *Cardinal* le 23 juin 1426, puis Chancelier du Saint-Siège.

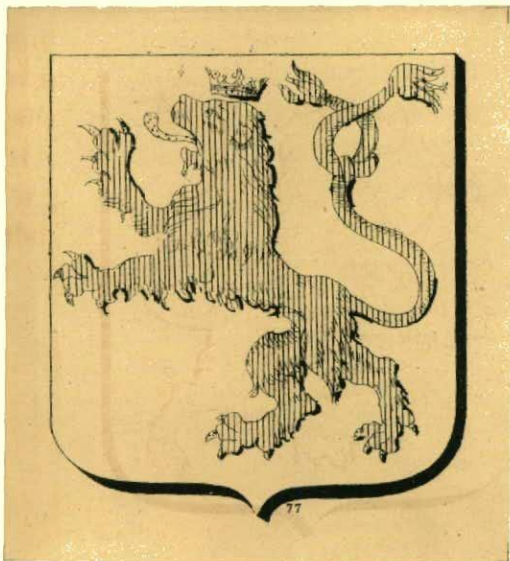
Transféré à l'archevêché de Besançon en 1430, il mourut le 23 mars 1437, à Boulogne-la-Grasse, en Italie, et fut inhumé dans l'église de Lyon.



ARMES : *De au lion de* (*).

Hugues V des Orges (1430-1436), de noble famille, originaire de Bourgogne, naquit à Villeberne, au territoire de Morvent, au diocèse d'Autun; il était chanoine de Châlons-sur-Saône, quand il fut appelé, en 1416, à l'évêché de cette ville. Il fut élu Archevêque de Rouen le 4 avril 1432, et mourut le 19 août 1436, à Bâle; il fut inhumé dans l'église Saint-Pierre de cette ville.

(*) D'après son sceau, conservé aux Archives départementales de la Seine-Inférieure.



ARMES : *D'argent au lion de gueules, couronné, lampassé et armé d'or, à la queue passée en sautoir (*)*.

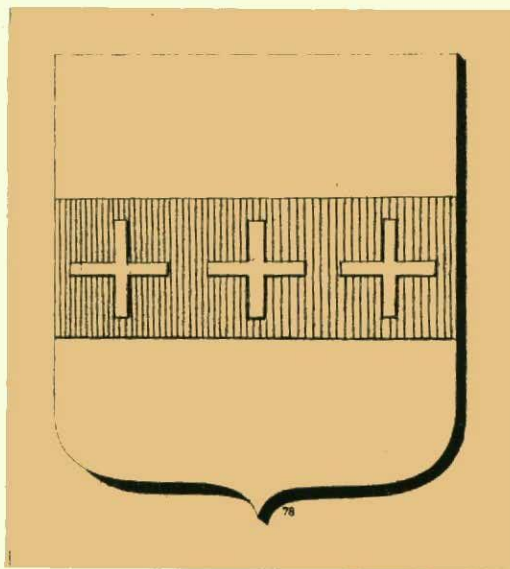
Louis II de Luxembourg (1436-1443) était fils de Jean, Seigneur de Beaurevoir, et de Marguerite d'Enghien, fille et héritière de Jean, Comte d'Enghien, de Conversane en Pouille et de Brienne.

Protonotaire apostolique, chanoine de l'église de Rouen, puis évêque de Thérouanne en 1414, Président de la Chambre des Comptes de Paris en 1420, Chancelier

(*) Anselme. T. III, p. 721. — Frizon, p. 483.

de Henri VI d'Angleterre en 1425, Gouverneur du royaume de France, il avait rempli successivement toutes ces charges quand il fut élu Archevêque de Rouen le 19 octobre 1436.

Il fut ensuite pourvu de l'évêché d'Ely, en Angleterre, puis élevé au *Cardinalat* le 20 décembre 1439, et enfin il était évêque de Tuscule dès 1442, quand il mourut le 18 septembre 1443, et il fut inhumé dans la cathédrale d'Ely, en Angleterre.

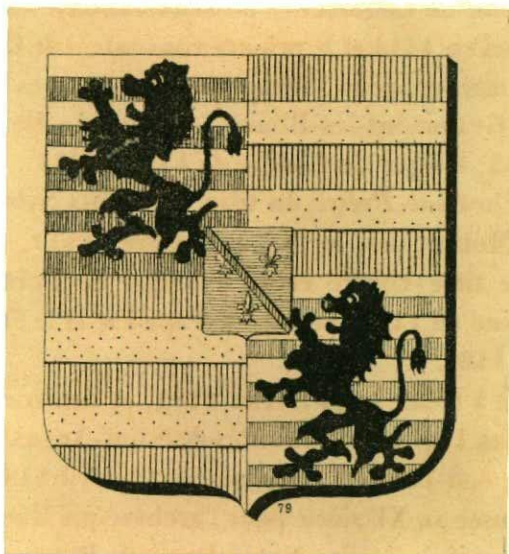


ARMES : *D'argent à une fasce de gueules chargée de trois croisettes d'argent.* — DEVISE : *Jesus Maria* (*).

Rodolphe Roussel (1443-1453), né à Villedieu, était chanoine et trésorier de l'église de Rouen, quand il fut élu, le 4 décembre 1443, archevêque.

Mort à Rouen le 31 décembre 1452, il fut inhumé dans la chapelle de la Vierge, au côté droit, dans l'église Notre-Dame de Rouen.

(*) Pommeraye, *Hist. des Archev. de Rouen.*



ARMES : *Ecartelé , au premier et dernier d'Estouteville , qui est burelé de gueules et d'argent au lion morné de sable ; au deuxième et troisième d'Harcourt , qui est de gueules à deux fasces d'or ; et sur le tout , de Bourbon , qui est d'azur à trois fleurs de lys d'or à la bande de gueules.*

Guillaume VII d'Estouteville (1453-1482), fils de Jean VI, Seigneur d'Estouteville et de Valmont, Grand-Bouteiller de France, — et de Marguerite d'Harcourt, dame de Longueville et de Plaines, fille de Jean VI, Comte d'Harcourt et d'Aumale, et de Catherine de Bourbon,

naquit vers 1402; sa mère était donc sœur de Louis d'Harcourt, le 73^e de nos archevêques.

D'abord moine de Saint-Martin-des-Champs, à Paris, il occupa, dit-on, les sièges d'Angers et de Digne en 1439, l'archidiaconé de Coutances, posséda l'abbaye du Mont-Saint-Michel en 1444 et le prieuré conventuel de Cuirault-sur-Loire; mais on peut affirmer par des preuves qu'il fut prieur de Grammont-lès-Rouen, évêque de Béziers de 1451 à 1453, évêque de Lodève de 1448 à 1453.

Il était *Cardinal-Prêtre* du titre des saints Sylvestre et Martin-ès-Monts dès le 18 décembre 1439, puis il changea ce titre contre celui d'évêque de Port ou de Sainte-Rufine en 1453, ensuite le Pape Pie II le fit évêque d'Ostie en 1461.

Il mourut à Rome le 10 février 1483, et son corps y fut inhumé dans l'église des Ermites-de-Saint-Augustin qu'il avait bâtie; son cœur fut déposé, le 12 avril 1483, dans la fosse creusée au XI^e siècle pour l'archevêque Maurile, au milieu de la nef de l'église Notre-Dame de Rouen.

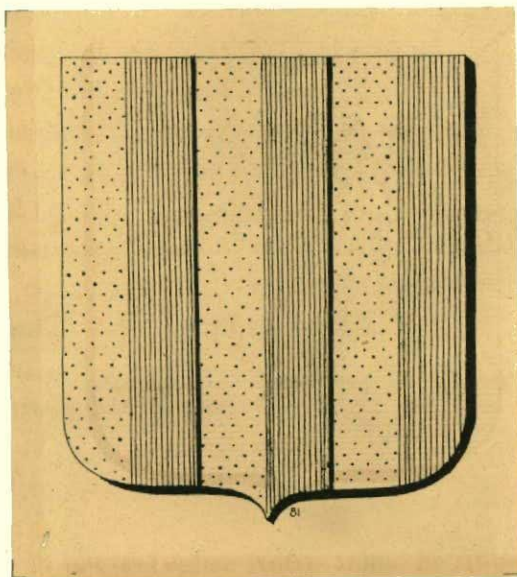


ARMES : *D'azur au léopard d'or, armé et lampassé de gueules.*

Robert IV de Croixmare (1482-1494), né dans le pays de Caux, était fils de Guillaume de Croixmare, Seigneur des Alleurs, — et de Perrette Roussel, nièce de Rodolphe Roussel, prédécesseur du cardinal d'Estouteville.

Il était chanoine et archidiacre du Grand-Caux, quand il fut élu, le 10 mars 1483, archevêque de Rouen.

Décédé en son palais archiépiscopal le 18 juillet 1493, il fut inhumé dans la chapelle de la Vierge, au côté droit, église cathédrale de Rouen.



ARMES : *Palé d'or et de gueules de six pièces.*

Georges d'Amboise I^{er} (1494-1510) était fils de Pierre d'Amboise, Seigneur de Bussy et de Chaumont-sur-Loire, Chambellan des Rois Charles VII et Louis XI, — et d'Anne de Bueil, fille de Jean, Seigneur de Bueil, et de Marguerite Dauphine. Anne de Bueil portait *d'azur au croissant d'or*.

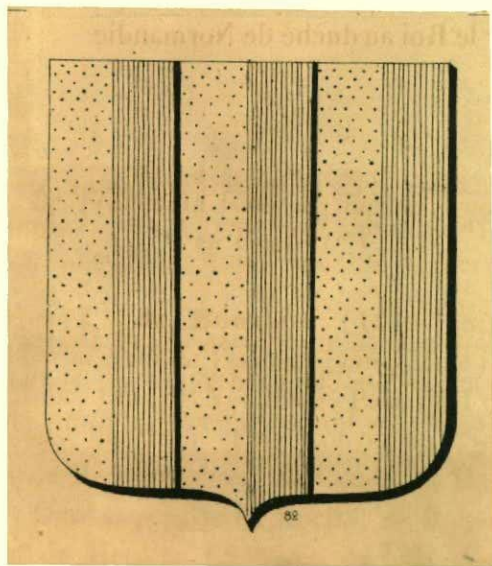
Docteur en droit-canon, Protonotaire apostolique, Aumônier ordinaire et Chapelain de Charles VIII, il fut plus tard élu archevêque de Narbonne le 18 juin 1482,

mais il ne jouit pas des prérogatives de son épiscopat : le 21 août 1493 il était nommé archevêque de Rouen.

Quand Louis XII monta sur le trône, Georges d'Amboise devint son premier *Ministre* et Gouverneur de Normandie ; en 1498, il fut créé *Cardinal* de Saint-Sixte, puis *Légat* apostolique, et enfin il fut envoyé comme *Vice-Roi* à Milan.

Il mourut le 25 mai 1509, à Lyon, âgé de cinquante ans ; son corps fut rapporté à Rouen, et placé le 20 juin 1510, dans la chapelle de la Vierge de l'église Notre-Dame de Rouen, où se voit encore son merveilleux tombeau.

82



ARMES : *Palé d'or et d'azur de six pièces.*

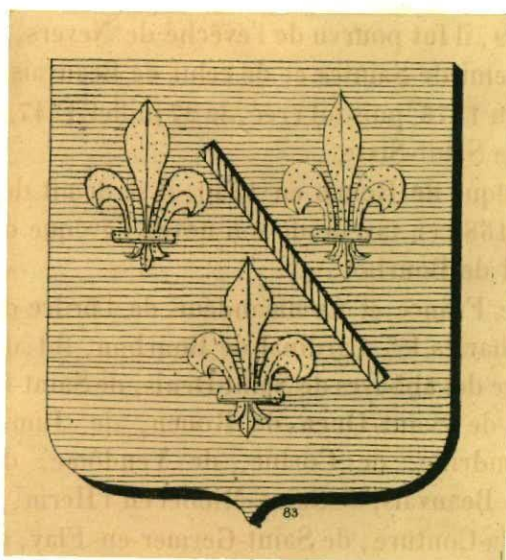
Georges d'Amboise II (1510-1550) était le sixième

filz de Jean d'Amboise, Chevalier de l'Ordre, Lieutenant du Roi en Normandie, Capitaine de cent hommes d'armes, Seigneur de Bussy et Chevalier d'honneur de la Reine, — et de Catherine de Saint-Belin.

Agé de vingt-trois ans, il fut élu archevêque de Rouen le 30 juillet 1510 ; il avait été successivement Chanoine de la cathédrale, Trésorier, Grand-Archidiacre, Administrateur du Bourg-Dieu, abbaye de l'Ordre de saint Benoît.

Il fut chargé en 1515, par François I^{er}, du gouvernement temporel de Normandie.

Il était, quand il mourut au château de Vigny, près de Pontoise, le 25 août 1550, archevêque de Rouen, Abbé des abbayes du Bourg-Dieu, de Deols et de Cérisé, aux diocèses de Bourges et de Bayeux, et de plus Lieutenant-Général pour le Roi au duché de Normandie.



ARMES : *De France au bâton de gueules, raccourci et mis en bande (*)*.

Charles I^{er} de Bourbon (1550-1582) s'appelait d'abord le *Cardinal de Vendôme* ; cinquième fils de Charles de Bourbon, Duc de Vendôme, Pair de France, Comte de Soissons, de Marle et de Conversan, Seigneur d'Espéron, de Montdoubleau, de Condé, de Ham, de Gravelines, de Dunkerque, de La Roche, de Bohain, de Beauvoir et de Hesdin, Châtelain de Lille, Gouverneur de

(*) D'après les dessins coloriés de l'époque, conservés aux Archives départementales de la Seine-Inférieure.

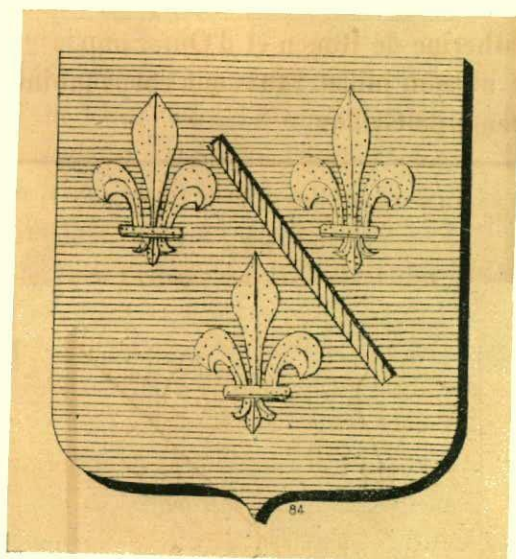
Paris et de l'Ile-de-France, etc., etc., — et de Françoise d'Alençon, fille de René, Duc d'Alençon, et de Marguerite de Lorraine, — il naquit au château de la Ferté-sous-Jouarre, le 22 décembre 1523.

En 1539, il fut pourvu de l'évêché de Nevers, cinq ans après de celui de Saintes et de celui de Beauvais, dont il se démit en 1575, puis fut créé, le 27 juillet 1547, *Cardinal* du titre de Saint-Sixte.

Archevêque de Rouen en 1550, il se démit de l'archevêché en 1582 en faveur de son neveu l'évêque de Rosse, Charles II de Bourbon.

Pair de France et Commandeur de l'ordre du Saint-Esprit, Charles I^{er}, Cardinal de Bourbon, fut abbé commandataire des abbayes de Saint-Denis, de Saint-Germain-des-Prés, de Saint-Ouen de Rouen, de Jumièges, de Saint-Wandrille, de Corbie, de Vendôme, de Saint-Lucien de Beauvais, de Saint-Michel en l'Herm, de Saint-Pierre-de-la-Couture, de Saint-Germer-en-Flay, de Notre-Dame-des-Châteliers, de celle de Froidmont, de Saint-Etienne de Dijon, de Montebourg, de Valmont, de Signy, d'Ourscamp, etc., etc.; et il fut déclaré *Roi de la Ligue* sous le nom de Charles X.

Il mourut le 9 mai 1590, à Fontenay en Poitou, et son corps fut apporté dans la Chartreuse de Gaillon; son cœur et ses entrailles furent enterrés à Fontenay, dans l'église Saint-Nicolas.



ARMES : *De France au bâton de gueules raccourci et mis en bande.*

Charles II de Bourbon (1582-1594), fils de Louis de Bourbon, Prince de Condé, Pair de France, Marquis de Conty, Comte de Soissons, d'Anisy, etc., et Gouverneur de Picardie et des pays reconquis, — et d'Eléonore de Roye, Comtesse de Roucy, fille héritière de Charles, Sire de Roye et de Muret, Comte de Roucy, et de Madeleine de Mailly, dame de Conti, — naquit à Gandaloup en Brie, le 30 mars 1562.

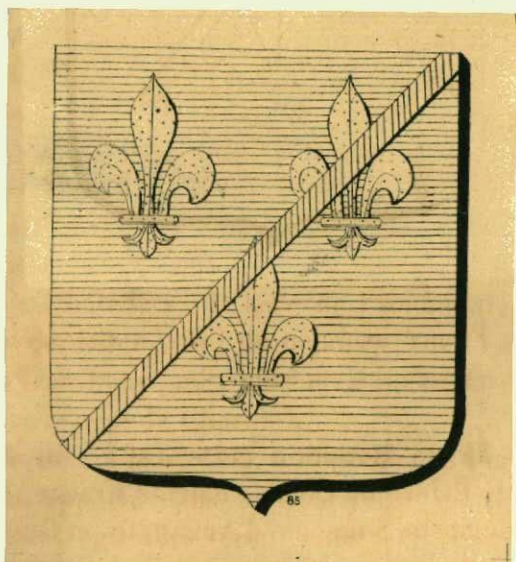
Dès 1582, coadjuteur de son oncle, il lui succéda, et

l'année suivante, le 12 décembre, il fut créé *Cardinal de Vendôme*.

Il posséda les abbayes de Saint-Denis, de Saint-Germain-des-Prés, de Saint-Ouen, de Bourgueil, de Sainte-Catherine de Rouen et d'Ourscamp.

Il mourut le 30 juillet 1594 ; son corps fut inhumé dans la Chartreuse de Gaillon.

85



ARMES : *De France à la cotice de gueules mise en barre brochant sur le tout (*)*.

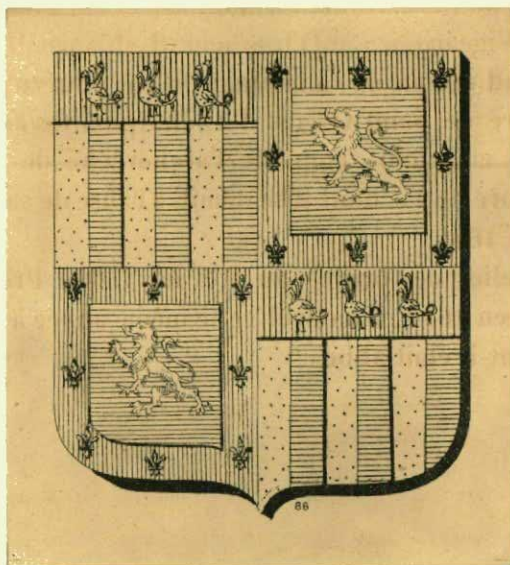
Charles III de Bourbon (1594-1604) était fils

(*) *Généalogies historiques des Rois, Empereurs et de toutes les maisons souveraines*. Paris, 4 vol. in-4°, 1738. — T. III, p. 408.

naturel d'Antoine de Bourbon, Roi de Navarre, et de Louise de la Béraudière, Damoiselle du Rouet, Fille d'honneur de la Reine, fille de Louis de la Béraudière, Seigneur de l'Isle-Rouet en Poitou, et de Madeleine du Fou-du-Vigean.

D'abord évêque de Comminge, il fut pourvu, en 1588, du prieuré de Saint-Orens d'Auch, puis de l'évêché de Lectoure en 1590, enfin de l'archevêché de Rouen le 5 novembre 1594, dont il se démit, à cause de sa mauvaise santé, en 1604.

Chancelier des ordres du Roi en 1599, Prélat commandeur en 1610, il mourut cette même année à Marmoutiers, dont il était abbé.



ARMES : *Ecartelé, aux 1^{er} et 4^e de Joyeuse, qui est d'azur à trois pals d'or au chef de gueules, chargé de trois hydres d'or ; aux 2^e et 3^e d'azur au lion d'argent armé et lampassé d'or à la bordure de gueules, chargé de huit fleurs de lys d'or, qui est Saint-Didier (*)*.

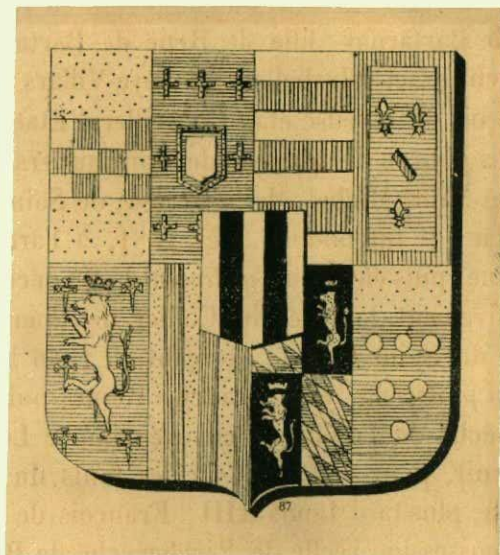
François I^{er} de Joyeuse (1605-1614) naquit le 24 juin 1562, de Guillaume, Vicomte de Joyeuse, Seigneur de Saint-Didier, de Laudun, de Puyvert, d'Arques et de Covissart, Conseiller au Conseil d'Etat et privé, Capitaine

(*) P. Anselme. T. II.

de cinquante hommes d'armes, Chevalier de l'Ordre de Saint-Michel, et nommé Chevalier du Saint-Esprit lors de l'institution, en 1578, Maréchal de France et Lieutenant-Général au gouvernement du Languedoc en 1575, — et de Marie de Bartarnay, fille de René de Bartarnay, Comte du Bouchage, et d'Isabelle de Savoye-Villars.

François de Joyeuse était Conseiller d'Etat à vingt-trois ans; puis pourvu des abbayes de Marmoutiers, de Fécamp, du Mont-Saint-Michel, de la Grasse, de Saint-Florent et d'Aurillac, il fut nommé, dès 1581, à l'archevêché de Narbonne, puis élevé au *Cardinalat* le 23 décembre 1583. Successivement honoré du Collier de Commandeur de l'Ordre du Saint-Esprit, exerçant en 1586 la charge de *Cardinal protecteur* de la France à Rome, puis pourvu de l'archevêché de Toulouse, envoyé comme *Légat a latere* pour tenir, pour le Pape, sur les fonts du baptême le Dauphin, plus tard Louis XIII, François de Joyeuse fut mis en possession réelle de l'archevêché de Rouen le 14 mars 1604. Ce fut lui qui couronna, en 1610, dans l'église de Saint-Denis, la reine Marie de Médicis, puis qui donna la confirmation à Louis XIII et qui le sacra le 17 octobre.

Il mourut à Avignon le 23 août 1615; ses restes sont déposés dans l'église du Lycée de Rouen.



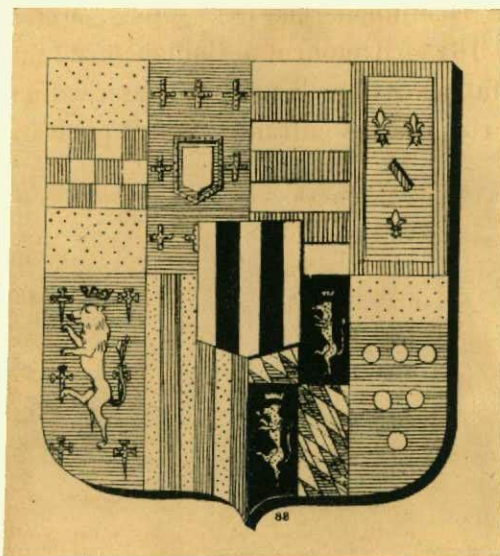
ARMES : *Parti de trois traits coupé d'un qui font huit quartiers ; au 1^{er} de la Mark, d'or à la fasce échiquetée d'argent et de gueules de trois traits ; au 2^e de Brézé, d'azur à l'écusson d'argent, enclos dans un trécheur d'or ; à l'orle de huit croisettes du même ; au 3^e de Croy, fascé d'argent et de gueules de trois pièces ; au 4^e de Bourbon, qui est de France au bâton péri en bande, à la bordure de gueules ; au 5^e de Sarrebrucke, d'azur semé de croix recroisetées au pied fiché d'or, au lion d'argent couronné d'or sur le tout ; au 6^e d'Amboise, palé d'or et de gueules de six pièces ; au 7^e du Palatinat de Bavière, écartelé aux 1 et 4 losangé en bande d'argent et d'azur, aux 2 et 3 de sable au lion couronné d'or, lampassé et armé de gueules ; au 8^e de Poitiers, qui est d'azur à six besans d'argent, 3, 2 et 1, au chef d'or, et sur le tout, d'argent à deux pals de sable qui est de Harlay (*).*

François II de Harlay (1614-1651), fils de Jacques

(*) D'après une gravure placée en tête d'une ordination dans le diocèse de Rouen ; Archives départementales de la Seine-Inférieure.

de Harlay, Marquis de Chanvallon et de Bréval, — et de Catherine de la Mark, fille de Robert IV de la Mark, Duc de Bouillon, Maréchal de France, et de Françoise de Brézé, — naquit à Paris, en 1586.

D'abord coadjuteur en 1614, puis archevêque de Rouen en 1615, il mourut à Gaillon le 22 mars 1653; son cœur fut placé dans le tombeau des cardinaux d'Amboise; son corps et ses entrailles furent portés à Gaillon.



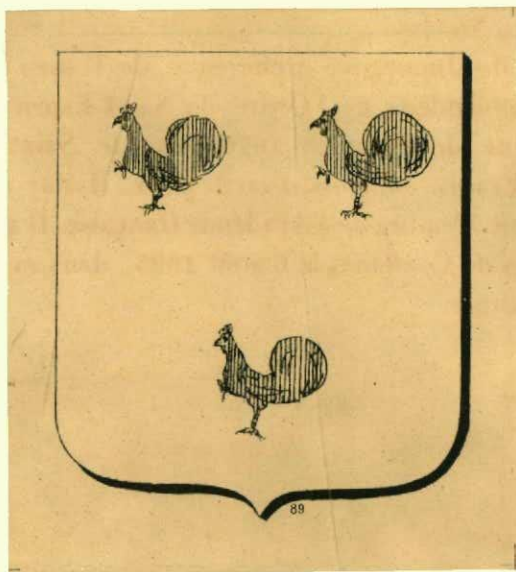
ARMES : *Parti de trois traits coupé d'un qui font huit quartiers ; au 1^{er} de la Mark, d'or à la fasce échiquetée d'argent et de gueules de trois traits ; au 2^e de Brézé, d'azur à l'écusson d'argent, enclos dans un trécheur d'or ; à l'orle de huit croisettes du même ; au 3^e de Croy, fascé d'argent et de gueules de trois pièces ; au 4^e de Bourbon, qui est de France au bâton péri en bande, à la bordure de gueules ; au 5^e de Sarrebruche, d'azur semé de croix recroisetées au pied fiché d'or, au lion d'argent couronné d'or sur le tout ; au 6^e d'Amboise, palé d'or et de gueules de six pièces ; au 7^e du Palatinat de Bavière, écartelé aux 1 et 4 losangé en bande d'argent et d'azur, aux 2 et 3 de sable au lion couronné d'or, lampassé et armé de gueules ; au 8^e de Poitiers, qui est d'azur à six besans d'argent, 3, 2 et 1, au chef d'or, et sur le tout, d'argent à deux pals de sable qui est de Harlay (*) .*

François III de Harlay de Chanvalon (1651-1672)

(*) D'après une gravure placée en tête d'une ordination dans le diocèse de Rouen ; Archives départementales de la Seine-Inférieure.

était fils de Achille de Harlay, Marquis de Breval et de Chanvalon, — et d'Oudette de Vaudetar de Nerville, fille de Louis de Vaudetar, Seigneur de Persan et de Pouilly, et d'Anne Nicolay.

Abbé de Jumièges, archevêque de Rouen en 1651, créé Commandeur de l'Ordre du Saint-Esprit en 1661, archevêque de Paris en 1670, Duc de Saint-Cloud et Pair de France au mois d'avril 1674, Harlay de Chanvalon était Membre de l'Académie française. Il mourut en sa maison de Conflans, le 6 août 1695, dans sa soixante-dixième année.

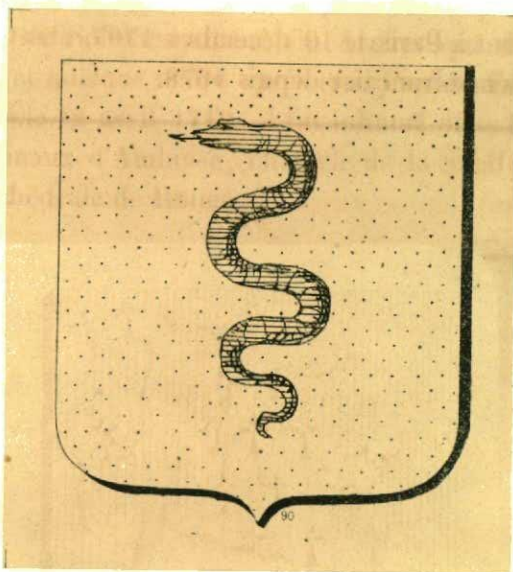


ARMES : *D'argent à trois coqs de gueules, membrés, becqués et crétés d'or, 2 et 1.*

François IV Rouxel de Médavy (1672-1691) naquit le 8 août 1604, de Pierre Rouxel, Baron de Médavy, Comte de Grancey, — et de Charlotte de Hautemer, fille du Seigneur de Fervaques, Comte de Grancey, Maréchal de France, et de Renée l'Evêque de Marconnay.

François fut d'abord Evêque de Séz en 1651, d'Autun en 1664, de Langres en 1670, et Archevêque de Rouen en 1671. Il fut aussi Conseiller d'Etat.

Il mourut à Mâcon le 2 janvier 1691, et fut inhumé dans le bas de la nef de l'église métropolitaine de Rouen.



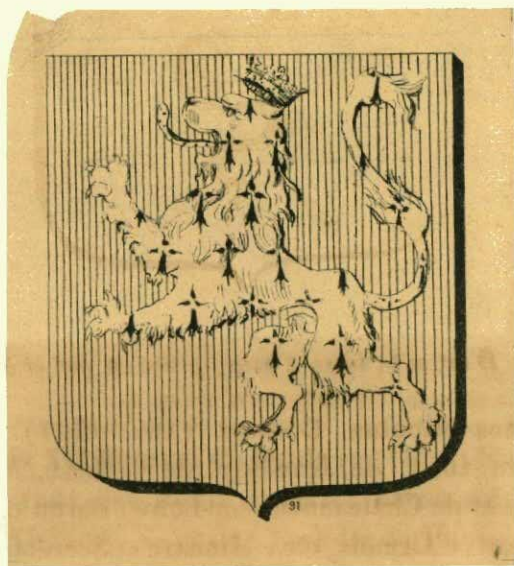
ARMES : *D'or, à la bisse d'azur, posée en pal et ondoyante.*

Jacques-Nicolas Colbert (1691-1707) naquit à Paris, en 1654, de Jean-Baptiste Colbert, Marquis de Seignelai et de Châteauneuf-sur-Loire, Baron de Sceaux, de Linières, d'Ormois, etc., Ministre et Secrétaire d'Etat, Commandeur et Grand-Trésorier des ordres du Roi, Contrôleur-Général de ses finances, Surintendant des bâtiments, arts et manufactures de France, — et de Marie Charon, fille de Jacques Charon, Seigneur de Ménars, etc., Conseiller du Roi en ses conseils, Grand-Bailli de Blois et Capitaine des Chasses de ce comté, et de Marie Begou.

Jacques-Nicolas avait été Abbé du Bec, Archevêque et Primat de Carthage, nommé Coadjuteur au siège de Rouen en 1680, quand il fut nommé archevêque de cette ville.

Il mourut à Paris le 10 décembre 1707, étant membre de l'Académie française depuis 1678.

91



ARMES : *De gueules au lion d'hermines lampassé et couronné d'or (*)*.

Claude-Maur d'Aubigné (1708-1719) était fils de Urbain d'Aubigné, Seigneur de la Touche et Baron de

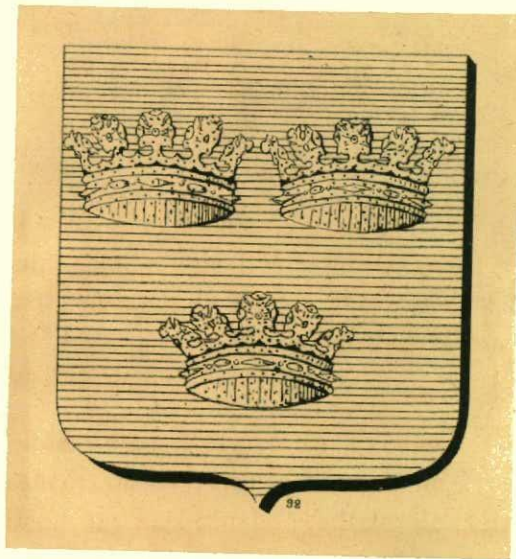
(*) P. Anselme. T. II, p. 446.

Tigrý, — et de Marie Gabriau de Riparfont, fille de Lucas Gabriau, Conseiller au présidial de Poitiers, et de Marie Ogeron.

D'abord Abbé de La Victoire, près Senlis, puis Evêque et Comte de Soissons, il fut élu Archevêque de Rouen en 1707, et quelque temps après créé Pair de France.

Décédé le 12 avril 1719, il fut inhumé dans le caveau des cardinaux d'Amboise, chapelle de la Sainte-Vierge, église cathédrale de Rouen.

92



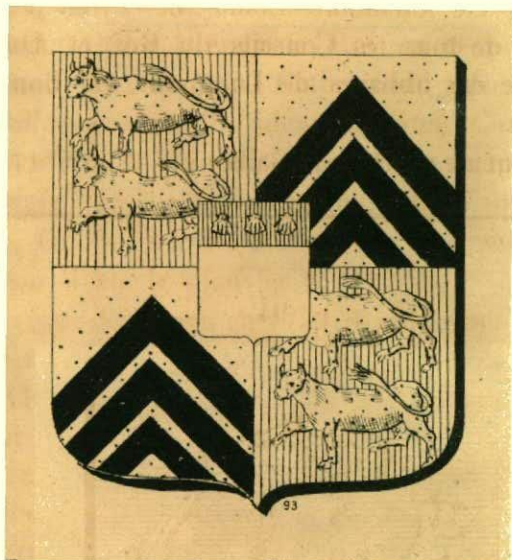
ARMES : *D'azur à trois couronnes ducales d'or, 2 et 1.*

Armand Bazin de Bezons (1719-1721), fils de Claude

Bazin, Seigneur de Bezons, Conseiller d'Etat ordinaire, Avocat général au Grand-Conseil en 1639, et Intendant de la province de Languedoc pendant vingt ans, — et de Marie Targer, fille de Louis Targer, secrétaire du Roi, et de Geneviève Goulas, naquit en 1655.

Successivement Evêque d'Aire au mois d'août 1685, Archevêque de Bordeaux en 1698, il fut nommé Archevêque de Rouen le 23 avril 1719.

Il mourut dans sa maison de Gaillon, le 8 octobre 1721, âgé d'environ soixante-six ans.



ARMES : *Ecartelé, au premier et dernier, d'or à deux vaches de gueules, qui est de Béon; au deuxième et troisième, d'or à trois chevrons de sable, qui est de Levis; et sur le tout, d'argent au chef de gueules chargé de trois coquilles du champ.*

Louis III de La Vergne de Tressan (1724-1733), fils de François de La Vergne, Marquis de Tressan, et de Louise Béon de la branche cadette de Luxembourg, naquit en 1670.

D'abord Chanoine-Comte de Lyon et Vicaire général de cette église pendant une vacance du siège, et successivement Vicaire général du Mans, premier Aumônier du

Duc d'Orléans, Evêque de Vannes, puis Evêque de Nantes le 10 juillet 1718, il fut enfin nommé à l'archevêché de Rouen le 17 octobre 1723.

Il avait été Chanoine-Comte de Lyon dès 1693, Conseiller de tous les Conseils du Roi et Abbé commandataire des abbayes de Longpont, de Bonneval et d'Espau.

Il mourut au château de Gaillon, le 18 avril 1733.

94



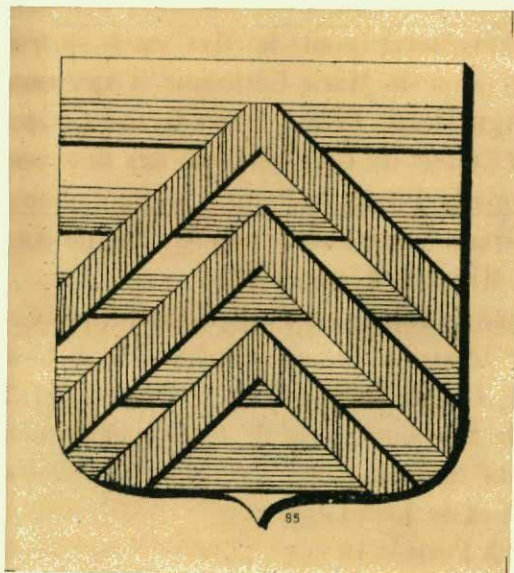
ARMES : *D'azur au lion couronné d'or, lampassé et armé de gueules.*

Nicolas II Charles de Saulx-Tavanes (1734-1759),

filz de Charles-Marie de Saulx, Marquis de Tavanés, d'Arc-sur-Thil et de Suilly, Comte de Buzançois, de Beaumont et de Mercy, Baron de Lux, Seigneur de Pailly, de Dampierre, etc., dit *le Comte de Tavanés*, Bailly de Dijon et Lieutenant-Général pour le Roi en la province de Bourgogne, — et de Marie-Catherine d'Aguesseau, fille d'Henry d'Aguesseau, Président au Grand-Conseil, puis Conseiller d'Etat et du Conseil royal des finances, et de Claire-Eugénie Le Picart de Perigny, — fut d'abord Comte de Lyon, Grand-Vicaire de Pontoise, Evêque-Comte de Châlons-sur-Marne le 8 janvier 1721.

Archevêque de Rouen en 1733, Grand-Aumônier de la Reine le 1^{er} février 1744, *Cardinal* le 5 avril 1756, sous Benoît XIV, Grand-Aumônier de France en 1757, puis Proviseur de Sorbonne, Pair de France et Commandeur de l'ordre du Saint-Esprit, il possédait les abbayes de Mont-Benoît et de Lieu-Croissant.

Il mourut à Paris le 10 mars 1759.



ARMES : *Burelé d'argent et d'azur de dix pièces, à trois chevrons de gueules, le premier écimé, brochant sur le tout.*

Dominique de La Rochefoucauld (1759-1790), naquit le 26 septembre 1713 à Saint-Ilpize, en Auvergne, de Jean-Antoine de La Rochefoucauld, Chevalier, Seigneur Marquis de Langeac, Comte de Saint-Ilpize, Co-Seigneur de Rochegonde, de Neuf-Églises, de Cussac, etc., — et de Marie-Magdeleine De Michel de Lachant, fille de Jacques de Michel, Sieur de Lachant, et de Honorée de la Cassaigneau de Glatens.

Il fut d'abord Grand-Vicaire de l'archevêque de

Bourges, et dès le 30 avril 1747, nommé archevêque d'Alby. — En 1757, Abbé, Chef, Supérieur général et Administrateur de l'abbaye et de tout l'ordre de Cluny; Conseiller d'honneur-né au Parlement de Paris; en 1759, archevêque de Rouen et Primat de Normandie, *Cardinal* le 25 février 1777, Abbé commandataire de Fécamp le 17 juin 1778, et Commandeur de l'ordre du Saint-Esprit : telles sont les hautes dignités dont ce vertueux prélat avait été honoré, quand la tourmente révolutionnaire le força de partir pour l'étranger, sous les habits d'un cocher. Le 20 septembre 1791, il s'embarqua à Boulogne pour les Pays-Bas, et mourut à Munster, le 23 septembre 1800.

ÉVÊQUES CONSTITUTIONNELS.

Nous avons fait mention, pour ne pas manquer à nos devoirs d'historien, des évêques constitutionnels, que les catholiques ne considèrent jamais comme leurs pontifes. Ces évêques de constitution civile portaient le titre d'*évêque de la Seine-Inférieure, métropolitain des côtes de la Manche.*

1. — **Jean-François Leverdier**, prêtre desservant la paroisse de Choisy-le-Roi, près Paris, fut nommé, vers la fin du mois de janvier de l'année 1791, *évêque métropolitain des côtes de la Manche.* Il se démit de cette dignité par une lettre datée du 6 mars de la même année, de Choisy-le-Roi, et mourut dans cette commune le 8 frimaire an XIV de la République française une et indivisible (29 novembre 1805), à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

2. — **Louis Charrier de La Roche**, né à Lyon le 17 mai 1738, était fils de Messire Guillaume Charrier de La Roche, Chevalier, Seigneur de Chenas, La Tour du Bief et autres lieux, Président en la Cour des Monnoyes de Lyon et Lieutenant particulier en la même ville, — et de dame Françoise-Thérèse Durret.

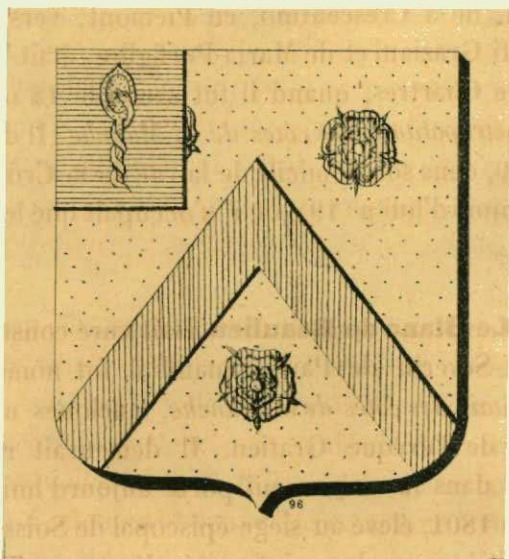
Nommé *évêque métropolitain des côtes de la Manche* le 20 mars 1791, et installé solennellement le 17 avril suivant, il se retira le 26 octobre de la même année.

Réconcilié avec le Saint-Siège, il fut évêque de Ver-

sailles en 1802, et mourut dans cette ville le 17 mars 1827, au palais de l'évêché, rue d'Anjou, 1.

3. — **Jean - Baptiste - Guillaume Graziani**, dit **Gratien**, né à Crescentino, en Piémont, vers 1747, de Chrysanti Graziani et de Maria Porfigliœ, était Vicaire de l'église de Chartres, quand il fut sacré, le 18 mars 1792, *évêque métropolitain des côtes de la Manche*. Il décéda le 3 juin 1799, dans son domicile de la rue de la Croix-de-Fer, n° 10 (aujourd'hui n° 19), où il n'occupait que le deuxième étage.

4. — **Le Blanc de Beaulieu** était curé constitutionnel de Saint-Severin de Paris, quand il fut nommé *évêque métropolitain des côtes de la Manche*, quelques mois après la mort de l'évêque Gratien. Il demeurait rue Saint-Romain, dans la maison qui porte aujourd'hui le n° 14. Il fut, en 1801, élevé au siège épiscopal de Soissons, dont il se démit à cause de ses infirmités. Il mourut le 13 juillet 1825.

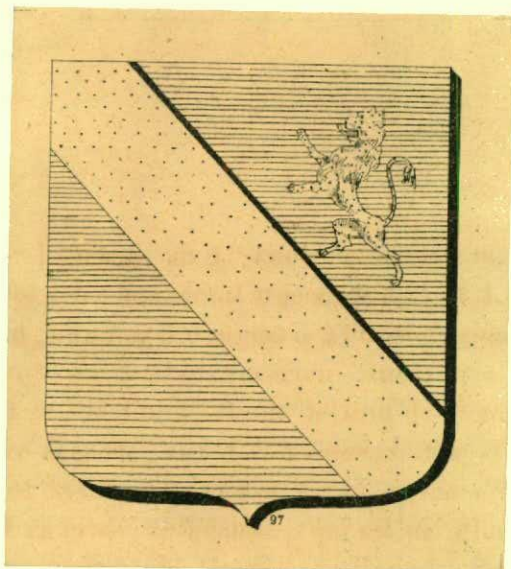


ARMES : *D'or, au chevron de gueules accompagné de trois roses de même, deux en chef, une en pointe; franc-quartier de Comte-Sénateur de l'Empire.*

Etienne-Hubert Cambacérés (1802-1818), né à Montpellier le 11 septembre 1756; fils de Jean-Antoine Cambacérés, Conseiller en la Cour des Comptes et Finances de Montpellier, et de Marie-Rose Vassal, fut d'abord Chanoine de l'église de Montpellier. Lors du Concordat, il fut sacré Archevêque de Rouen, le 11 avril 1802, dans la cathédrale de Paris, par le Cardinal-Légat, puis nommé *Cardinal* le 17 janvier de l'année sui-

vante. En 1804, appelé au Sénat, il était alors *Cardinal* du titre de Saint-Etienne *in Monte-Caelio* et Grand-Cordon de la Légion d'honneur; enfin, en 1808, il était Comte de l'Empire, et prenait le blason ci-dessus. Lors de la Restauration, il ne fit que retrancher le franc-quartier de Comte-Sénateur de l'Empire. En 1816, il était Grand-Croix de l'ordre royal de la Légion d'honneur. Il mourut le 24 octobre 1818, dans son palais archiépiscopal de Rouen.

97.



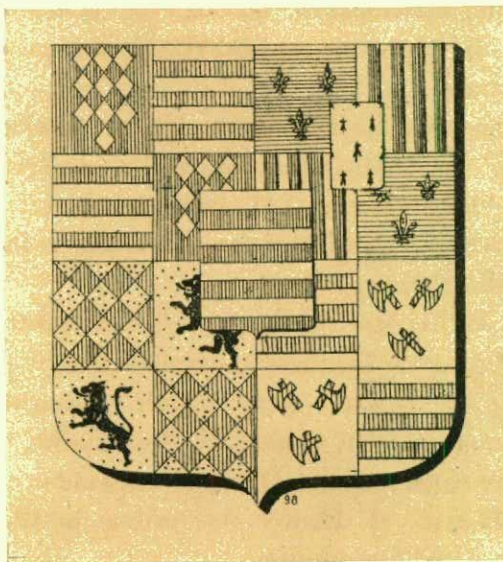
ARMES : *D'azur à la bande d'or, accompagnée en chef d'un lion de même, lampassé et armé de gueules.*

François V de Pierre de Bernis (1819-1823), naquit

à Nîmes, paroisse Saint-Castor, le 29 novembre 1752, de Messire François de Bernis et de Dame Anne-Renée d'Arnaud de la Cassagne.

Il fut successivement évêque d'Apollonie, le 30 décembre 1781, Coadjuteur d'Alby avec le titre d'Archevêque de Damas, en 1784, et en 1817 Archevêque de Lyon, avant d'être nommé, le 27 novembre 1819, Archevêque de Rouen; quelques mois après, le 1^{er} février 1820, il était Primat de Normandie.

En 1821 créé *Pair de France*, il mourut à Paris le 4 février 1823.



ARMES : Ecartelé, au 1^{er} contre-écartelé, aux 1 et 4 de gueules à dix losanges d'argent, 3, 3, 3 et 1, qui est de Lalain ; aux 2 et 3 d'argent à 3 fasces de gueules, qui est de Croy ; au 2^e contre-écartelé, aux 1 et 4 de France ; aux 2 et 3 d'Albret, et sur le tout de Bretagne ; au 3^e contre-écartelé, aux 1 et 4 losangés d'or et de gueules, qui est de Craon ; aux 2 et 3 d'or, au lion de sable, lampassé et armé de gueules, qui est de Flandre ; au 4^e contre-écartelé de Croy et de Renty : sur le tout des grandes écartelures, fascé d'argent et de gueules de 8 pièces, qui est de Hongrie.

Gustave-Maximilien-Juste, Prince de Croy (1823-

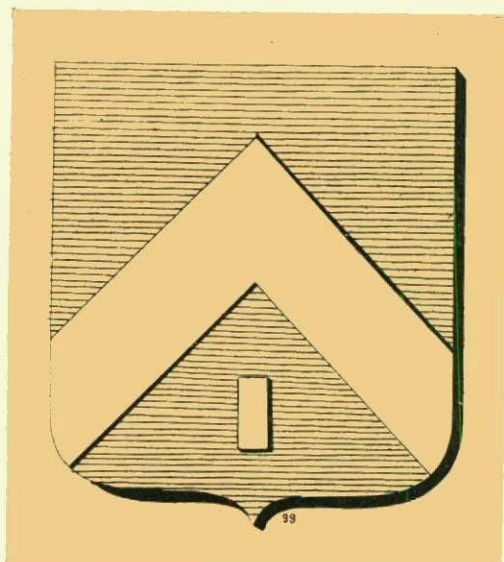
1844), naquit au château de l'Hermitage, à Condé-sur-l'Escaut, arrondissement de Valenciennes, le 12 septembre 1773, de Anne-Emmanuel-Ferdinand-François, Duc de Croy, Lieutenant-Général, Chevalier de l'ordre du Saint-Esprit, et de Augustine-Anne-Wilhelmine, princesse de Salm-Kirbourg.

Il fut successivement Chanoine du grand-chapitre de Strasbourg, en 1810, Chanoine de Vienne (Autriche), évêque de Strasbourg en 1817, puis préconisé le 23 août 1819, et sacré à Paris le 9 janvier 1820, enfin Grand-Aumônier de France en 1821.

Nommé Archevêque de Rouen le 17 novembre 1823, il fut installé dans sa dignité le 21 février 1824.

Cardinal le 21 mars 1825, quand il mourut, il était Archevêque de Rouen, Primat de Normandie, Primicier du Chapitre royal de Saint-Denis, Commandeur de l'ordre du Saint-Esprit, et décoré des ordres de Charles III d'Espagne et de l'Assomption.

Mort dans la nuit du 31 décembre 1843 au 1^{er} janvier 1844, au palais archiépiscopal de Rouen, il fut inhumé dans la chapelle de la Vierge de son église métropolitaine.



ARMES : *D'azur au chevron d'argent accompagné en pointe d'une billette de même, à la bordure de gueules.*

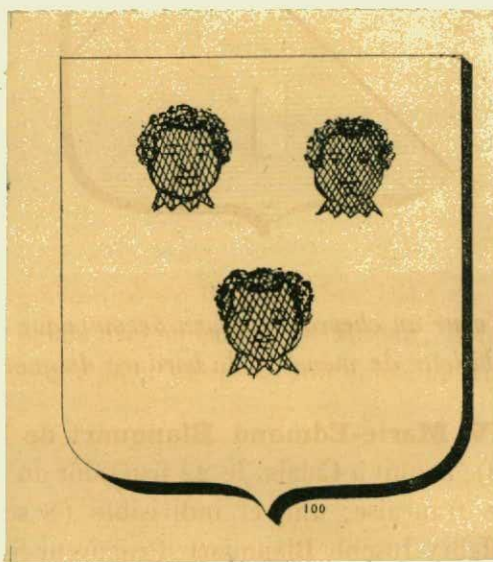
Louis IV Marie-Edmond Blanquart de Bailleul (1844-1858), naquit à Calais, le 22 fructidor an III de la République française, une et indivisible (8 septembre 1795), de Henry-Joseph Blanquart, Procureur-Syndic du district de Calais, et de Barbe-Antoinette-Caroline Tellier.

Il était Grand-Vicaire à Versailles quand il fut nommé au mois de juin 1830, à l'évêché de Beauvais, puis à l'évêché de Versailles le 27 janvier 1833.

Promu à l'archevêché de Rouen le 3 mars 1844, pré-

conisé le 17 juin suivant et installé le 28 juillet, M. Blanc-
quart de Bailleul se fit vénérer dans son administration
active et paternelle, qu'il fut obligé d'abandonner en 1858,
à cause d'une cruelle maladie. Il a choisi pour lieu de
retraite la ville de Versailles. Il est Chanoine du Chapitre
impérial de Saint-Denis et Commandeur de l'ordre de la
Légion d'honneur.

100.



ARMES : *D'argent à trois têtes de sauvage de sable, posées
de front ; couronne de marquis. Devise : Fide ac Virtute.*

Henri-Marie-Gaston de Bonnechose naquit à
Paris, rue de Buffault, division du faubourg Montmartre,

n° 499, le 11 prairial de l'an VIII de la République française une et indivisible (30 mai 1800), de Louis-Gaston de Bonnechose (*), propriétaire, et de Sara-Maria Schas.

D'une très-ancienne famille originaire de Normandie, Monseigneur de Bonnechose fut destiné de bonne heure à la magistrature. En 1827, Procureur du Roi à Neufchâtel, en 1830 Avocat-Général à Besançon, quand vers la fin de cette année il entra dans les Ordres, où ses hautes capacités devaient le faire remarquer. Il était Supérieur de la communauté de Saint-Louis-des-Français, à Rome, quand il y fut sacré évêque de Carcassonne le 30 janvier 1848, nommé assistant au trône pontifical le 26 novembre 1852, puis, le 1^{er} novembre 1854, évêque d'Evreux.

Par un décret du 20 février 1858, ce Prélat fut élevé à l'archevêché de Rouen, et installé le 17 mai suivant.

Sa Majesté l'Empereur Napoléon III, pour récompenser le haut mérite de Monseigneur, vient de nommer Sa Grandeur Officier de l'ordre impérial de la Légion d'honneur.

(*) Louis-Gaston, Chevalier de Bonnechose, né le 25 août 1759, fut reçu Page du Roi, en la petite écurie, le 15 décembre 1773, pour remplacer son cousin Charles-François-Désiré de Bonnechose, décédé à Compiègne, le 13 septembre précédent. Il devint Page de Louis XVI en 1778; Capitaine au régiment colonel-général, dragons, la même année, et passa, avec le même grade, au régiment de Mestre-de-Camp général en 1784. Il avait épousé à Leyde, en Hollande, Sara-Maria Schas.